



Commentaire No. 39 | Mars 2020

Un conte de dix villes : Comparaison des principaux coûts pour une famille de quatre personnes dans les zones urbaines du Nord et du Sud de l'Ontario

IPN – Qui nous sommes

President & CEO

Charles Cirtwill

Conseil d'administrations

Pierre Bélanger
(Président du conseil)
Florence MacLean
(Vice-présidente - Nord-Ouest)
Dwayne Nashkawa
(Vice-présidente - Nord-Est)
Dr. Brian Tucker (Trésorier)
Charles Cirtwill
Président et Chef de la direction)
Suzanne Bélanger-Fontaine

Kim Jo Bliss
Dave Canfield
Harley d'Entremont
Kevin Eshkawkogan
Ralph Falcioni
Pierre Riopel
Alan Spacek
Mariette Sutherland
Dr. Donna Rogers

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot
(Président, Conseil consultatif)
Michael Atkins
Adam Castonguay
Katie Elliot
Shane Fugere
George Graham

Peter Goring
Cheryl Kennelly
Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey
Ogimaa Duke Peltier
Danielle Perras
Bill Spinney

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. Heather Hall (Présidente,
Conseil de recherche)
Dr. Hugo Asselin
Riley Burton
George Burton
Ken Carter
Sophie Dallaire

Carolyn Hepburn
Dr. Peter Hollings
Brittany Paat
Dr. Barry Prentice
Leata Rigg
Dr. David Robinson
Dr. Lindsay Tedds

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les vivons générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux :

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Edité par: Mark Campbell

© 2020 Northern Policy Institute
Publié par Northern Policy Institute
874 Tungsten St.
Thunder Bay, Ontario P7B 6T6
ISBN: 978-1-989343-55-5

À propos de l'auteur

Anthony Noga



Anthony Noga est un ancien analyste des politiques pour l'Institut des politiques du Nord. Il est né à Thunder Bay et a grandi dans les banlieues rurales de la ville. Après avoir obtenu un HBA en histoire et en sciences politiques de l'Université Lakehead, il a fait du bénévolat dans une agence de développement économique en Israël avant d'obtenir une maîtrise en sciences politiques de l'Université de Waterloo. Passionné d'économie politique, Anthony a été attiré par NPI parce qu'il avait la possibilité de mettre à profit ses vastes compétences en recherche et en analyse dans sa ville natale. Anthony est actuellement analyste du marché du travail à la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur.

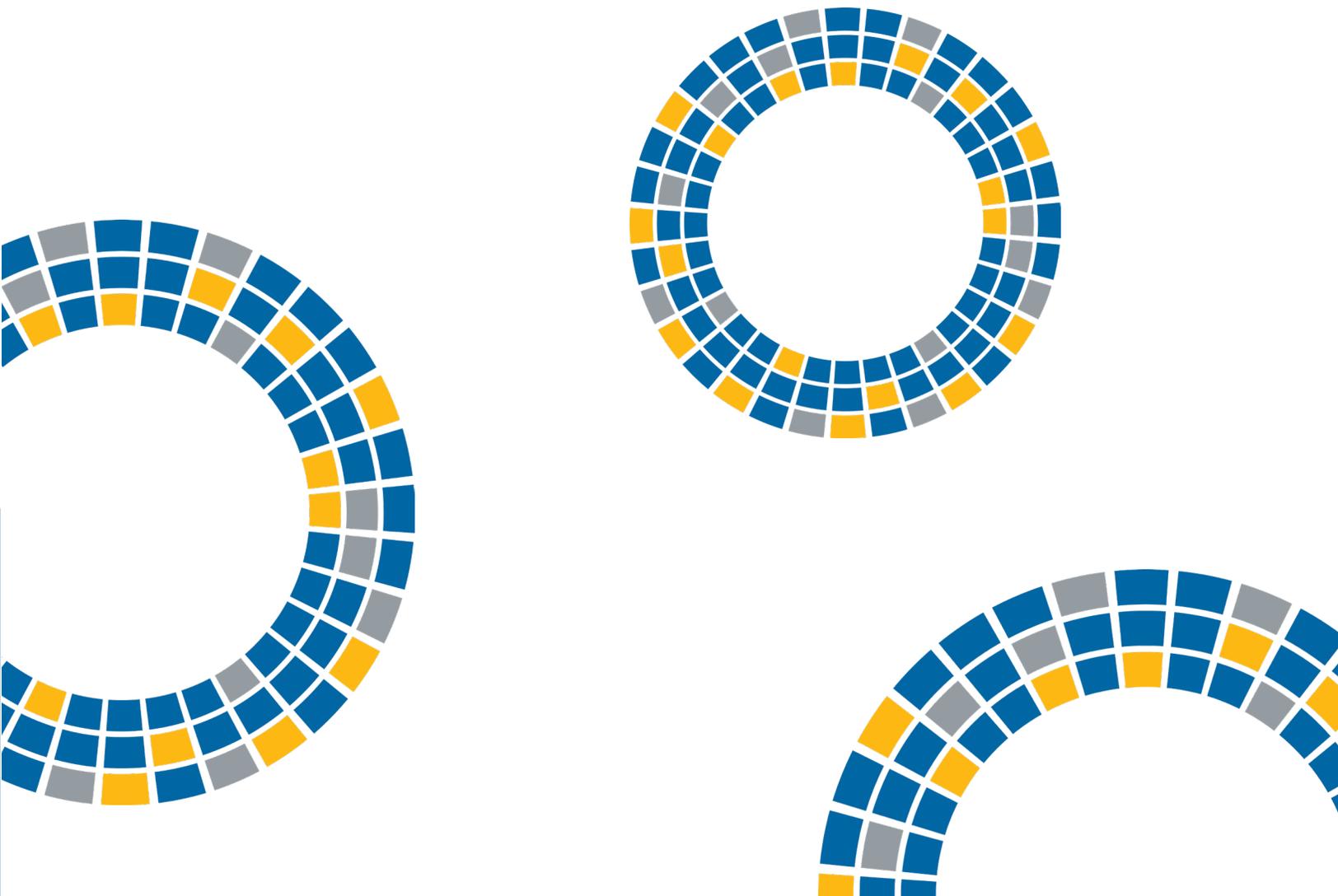
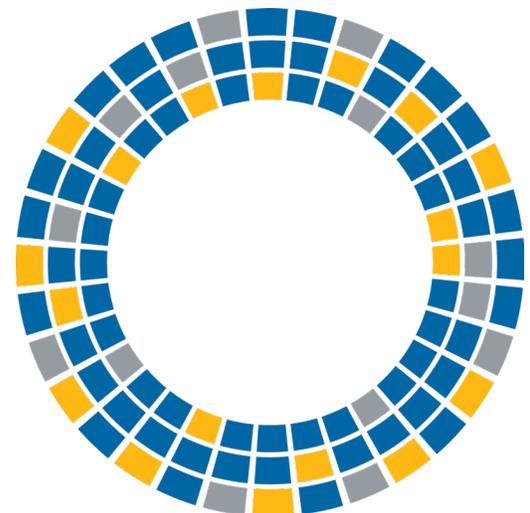


Table des matières

Sommaire	5
Introduction	6
Méthodologie.....	7
Revenus	8
Coûts de logement.....	10
Coûts de transport.....	17
Coûts d'alimentation.....	20
Frais de divertissement	22
Frais de l'éducation postsecondaire.....	25
Coûts annuels	27
Conclusion et ramifications en matière de politiques.....	29
Travaux cité	30
Annexe A : Revenus des personnes hors famille	34



Sommaire

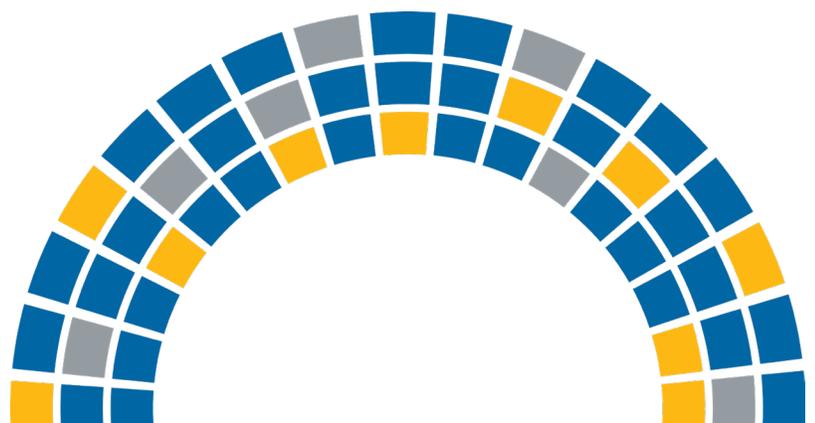
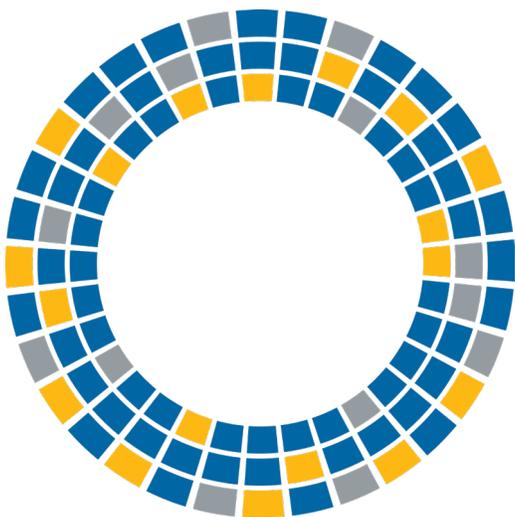
Il semble être plus abordable de vivre en ville dans le nord de l'Ontario que dans le sud de la province.

Le présent commentaire examine les coûts de certains des plus importants biens et services pour une famille de quatre personnes dans 10 villes de l'Ontario — cinq dans le sud et les cinq plus grandes villes du Nord — pour arriver à une comparaison préliminaire des coûts. Les cinq grandes villes comprennent Thunder Bay, le Grand Sudbury, Timmins, North Bay et Sault Ste. Marie.

Les biens et services analysés incluent : le logement, les services publics, le téléphone cellulaire, l'Internet, l'essence, l'assurance automobile, le transport, les aliments, les divertissements et les activités pour enfants. Parmi les dépenses qui n'ont pas été examinées dans le cadre de l'étude, notons : les paiements automobiles, les frais d'entretien du logement et du véhicule, les taxes/impôts, les vices, les produits de soins personnels, les vêtements et les frais de voyages. Des limites quant aux données disponibles ont rendu impossible un examen plus exhaustif. Il s'agit là d'un obstacle commun dans le cas d'études portant sur le nord de l'Ontario.

Même si certains biens et services — notamment les aliments et particulièrement le téléphone cellulaire et l'Internet — tendent à être plus chers dans le nord de l'Ontario, ces frais supplémentaires étaient compensés par des frais de logement substantiellement moins élevés. Un des résultats les plus surprenants de l'étude : les revenus dans les cinq grandes villes du Nord ont tendance à être similaires, sinon plus élevés, que les revenus dans les villes de comparaison du sud de la province. C'est donc dire que les résidents des communautés du Nord ont tendance à dépenser un plus faible pourcentage de leurs revenus sur ces biens et services clés, ce qui leur assure un revenu discrétionnaire plus élevé qu'ils peuvent dépenser sur autre chose.

Il était une fois 10 villes se conclut avec des recommandations sur la façon dont les cinq grandes villes du Nord peuvent utiliser ces données à leur avantage. Des recherches plus poussées sur des communautés de plus petite taille et analysant plus de dépenses pourraient peindre un portrait plus complet du coût de la vie dans le nord de l'Ontario.



Introduction

Est-ce que la vie en ville coûte plus cher dans le Sud ou dans le Nord de l'Ontario ? On dit souvent, avec une certaine justification, que les régions du nord de l'Ontario sont moins abordables qu'ailleurs, en raison des coûts plus élevés des aliments, de l'électricité et de l'essence. De l'autre côté, le coût relativement faible du logement est souvent utilisé comme argument pour dire que le Nord coûte moins cher. Le débat continue, fort de nombreuses anecdotes et de beaucoup de spéculations, mais avec peu de données concrètes.

Le présent commentaire vise à mettre à l'essai l'hypothèse selon laquelle il en coûte plus cher de vivre dans le nord de l'Ontario, en comparant les dépenses d'une famille de quatre personnes vivant dans les villes du sud de Toronto, de London, de Niagara Falls, d'Ottawa et de Barrie aux dépenses de la même famille dans l'une des cinq plus grandes villes du nord de l'Ontario : le Grand Sudbury, North Bay, Sault Ste. Marie, Thunder Bay et Timmins. Les villes du Sud ont été choisies pour représenter les différentes géographies du sud de l'Ontario, mais le choix des «cinq grandes villes» du Nord comme groupe de comparaison découle de deux principales raisons. Premièrement, on y retrouve certains des mêmes services et attraits qu'on retrouverait dans les villes du Sud. En particulier, chaque ville devait avoir un établissement postsecondaire. Ni Timmins, ni Barrie n'ont d'université en soi, mais on peut y suivre des cours universitaires dans un collège ou un campus satellite. Niagara Falls n'a pas sa propre université, mais il y en a une à proximité, à St Catharines. Les cinq grandes villes, bien sûr, ne représentent pas l'ensemble du nord de l'Ontario ; cependant, il faut tenir compte du peu de données disponibles pour comparaison avec d'autres régions, ce qui est la deuxième raison pour laquelle elles ont été choisies.

Quiconque a fait des recherches portant sur le nord de l'Ontario sait à quel point il est difficile d'obtenir des données exactes et de haute qualité pour la région, particulièrement au niveau local. Souvent, les données sont compilées au niveau des régions (c.-à-d. le nord de l'Ontario), des sous-régions (c.-à-d. Le nord-ouest et le nord-est de l'Ontario) ou des divisions de recensement (DR). La DR de Kenora à elle seule comprend un territoire plus vaste que l'Allemagne (McGrath 2018) et contient des villes, des villages, des réserves autochtones et des communautés non enregistrées dont les circonstances socio-économiques varient énormément. Il est donc clair que de calculer le coût de la vie pour la région au complet contribuerait très peu à reconnaître la diversité de chaque DR. Il serait encore pire de faire la même chose dans les sous-régions ou la région au complet. Il est donc beaucoup plus sensé de comparer des communautés semblables, comme point de départ, pour ajouter de l'empirisme au débat sur les coûts variés de certains services et produits ménagers dans les diverses régions de l'Ontario. Des études plus poussées pourraient élargir la portée de notre étude pour inclure plus de dépenses, de même que des communautés plus petites et/ou des régions rurales.

Comment les cinq grandes villes du Nord se comparent-elles aux villes choisies du sud de l'Ontario, selon les coûts sélectionnés ? Selon les données recueillies et analysées, cinq des sept villes les moins chères de la province se trouvent dans les régions du nord de l'Ontario. Il est vrai que certains coûts, comme ceux des aliments, des services de communication et de l'essence, sont plus élevés dans les cinq grandes villes, mais cela est plus qu'équilibré par des frais de logement beaucoup moins élevés. Tout bien pesé, une famille médiane de quatre personnes peut s'attendre à économiser une somme d'argent considérable en vivant dans une ville du Nord.



Méthodologie

Le coût des biens sélectionnés est estimé, aussi près que possible, pour une famille hypothétique de quatre personnes qui achète le même panier de biens et de services dans chaque ville. La famille a deux parents, une adolescente jouant au hockey midget qui songe à poursuivre une éducation postsecondaire dans sa ville natale et un enfant qui joue au soccer et prend des leçons de natation et de ballet. La famille est propriétaire de sa maison, a un véhicule et un des adultes se procure un laissez-passer du transport en commun pour toute l'année. Selon les données du recensement de 2016, environ 69 % des familles comptant un couple avec enfants à Toronto sont propriétaires de leur maison, et ce chiffre grimpe à plus de 83 % pour toutes les autres villes dans l'étude (Statistique Canada 2019). Les données sur le revenu sont celles de familles de quatre personnes, qui ne sont pas nécessairement des propriétaires. Cependant, la proportion de propriétaires par rapport aux locataires montre que la grande majorité des données totales viennent précisément du groupe démographique qui fait l'objet de la présente étude, soit les familles de quatre personnes qui sont propriétaires de leur propre maison. Le modèle d'une famille de quatre personnes est non seulement conforme aux lignes directrices sur le panier de provisions nutritif (Assemblée législative de l'Ontario 2010, 7), mais permet aussi d'inclure une vaste gamme de frais.

Les données recueillies sont une combinaison de sources officielles, de recherches originales et d'externalisation ouverte. Les sources officielles comme Statistique Canada, Ressources naturelles Canada, le Catalogue de données ouvertes de l'Ontario et les bureaux de santé publique ont été, dans la mesure du possible, les sources de données privilégiées. Lorsque les données requises ont dépassé les limites de ces sources, il y a eu collecte de données primaires en effectuant des recherches en ligne dans des catalogues, de même qu'en faisant des demandes directes par courriel et téléphone. Cette méthode a servi à obtenir un échantillonnage de données sur les frais, notamment, de sports et d'activités et sur l'éducation postsecondaire. Il est important de noter que les données montrées dans ces cas sont un échantillon et ne constituent pas un ensemble de données exhaustives. Certaines dépenses pourraient fluctuer si un autre fournisseur est choisi. Finalement, le site d'externalisation ouverte numbeo.com a été utilisé pour combler certaines lacunes et renforcer certains éléments de l'étude. Il reste que les comparaisons sont imparfaites.

Plusieurs écarts dans les données ont empêché un examen plus complet. Par exemple, il est facile de comparer le prix à l'unité de l'essence dans les différentes villes, mais il est plus difficile de déterminer la variation dans l'utilisation que font les résidents de leur véhicule. Est-ce que les résidents des cinq grandes villes conduisent typiquement autant que les Torontois ? Sinon, quelle est la variation ? Conduisent-ils des véhicules aussi écoénergétiques et, sinon, quel effet cela a-t-il sur leurs frais annuels ? Il a été impossible d'obtenir toutes les données nécessaires pour répondre de manière concluante à ces questions. Des explications méthodologiques plus détaillées sont incluses dans les sections pertinentes plus loin.

Les données sont présentées dans de nombreux tableaux. Plus la position d'une ville est à droite dans le tableau, le pire est son rendement. Les villes du Nord sont en bleu et celles du Sud, en jaune. Lorsqu'un diagramme à barres empilées est utilisé, les villes du Sud ont un contour jaune. Dans la plupart des cas, Toronto est représentée par une ligne horizontale, permet de montrer à quel point chaque ville est plus ou moins chère par rapport à cet indicateur.

L'analyse, bien sûr, a ses limites. Premièrement, le modèle d'une famille de quatre personnes habitant dans un logement dont elle est propriétaire ne représente qu'une sous-section de la population totale. Les statistiques établies ne peuvent donc pas être extrapolées à d'autres groupes. Ce groupe démographique est presque certainement plus à l'aise financièrement que d'autres. Les résultats de l'étude ne sont donc pas une déclaration générale sur l'abordabilité de la vie dans une ville particulière. Deuxièmement, les données sur les dépenses des ménages ne sont pas disponibles dans une ventilation plus précise que le niveau provincial. Il est donc impossible de déterminer à quelle fréquence les familles de différentes villes se procurent certains biens et services. Cela a empêché d'effectuer une analyse complète du coût de la vie. Finalement, de nombreux coûts ne sont pas inclus dans la présente analyse, notamment : les soins personnels ; les vêtements ; les paiements automobiles ; l'entretien d'une maison ou d'un véhicule ; les services de câblodistribution ou de diffusion en ligne par mode continu ; les voyages ; les aliments pour collations ; et les vices comme l'alcool ou le jeu. À noter, les taxes de vente payées sur les biens ou services admissibles ne sont pas comprises non plus. Il ne faut donc pas présumer que les données sont une représentation précise de ce qu'il en coûte de vivre dans une ville particulière. Plutôt, l'étude vise à comparer le coût d'un certain niveau de vie dans divers environnements urbains en Ontario.

Revenus

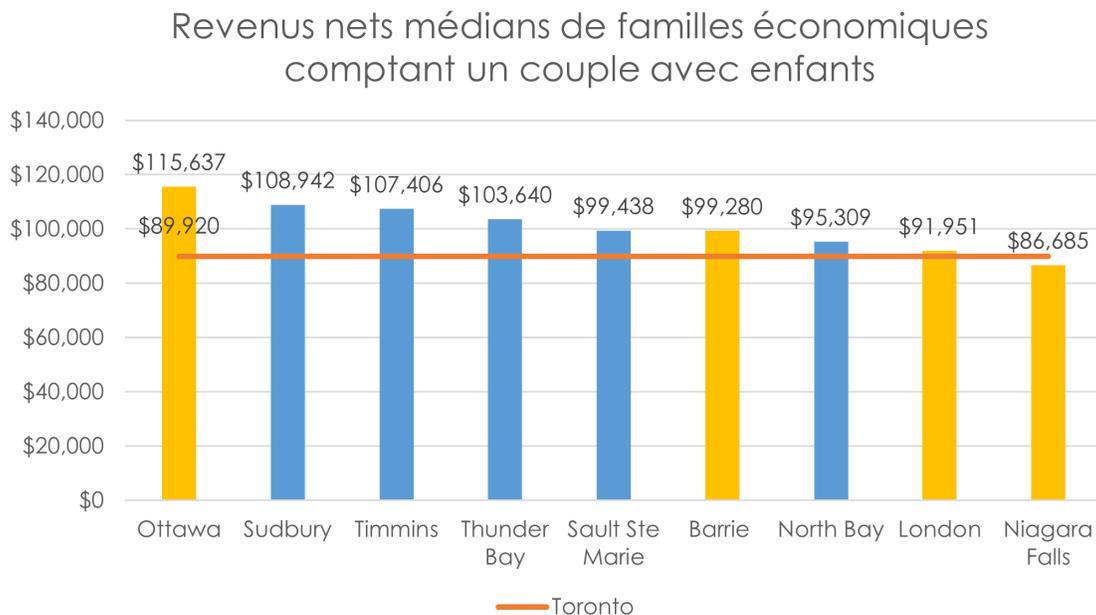
Bien sûr, selon une croyance largement répandue, les Ontariens du sud de la province gagnent des revenus plus élevés que ceux de leurs pendants du Nord. C'est donc dire que toute économie tirée d'un coût de la vie moins élevée dans le Nord sera atténuée. Mais est-ce vraiment le cas ?

Les données du recensement de 2016 montrent que la perception selon laquelle les gens du Nord gagnent moins d'argent pourrait bien être fautive. La catégorie des familles économiques comptant un couple avec enfants offre la meilleure substitution pour une famille de quatre personnes. La taille moyenne d'une famille pour cette

cohorte est d'entre 3,8 et 4,0 pour le groupe en entier. À noter, toutes les villes du Nord avaient des valeurs de soit 3,8 ou de 3,9, alors que quatre des cinq villes du Sud avaient une valeur de 4,0 (Statistique Canada 2016). Les familles sont, en moyenne, légèrement plus petites dans les villes du Nord, ce qui est possiblement une conséquence de la migration de sortie.

Les figures 1 et 2 montrent que les familles de quatre personnes dans le Nord se débrouillent très bien comparativement à leurs pendants du Sud, au chapitre des revenus nets médians et moyens.

Figure 1 : Revenus nets médians



Source : Profils du recensement de 2016, Statistique Canada

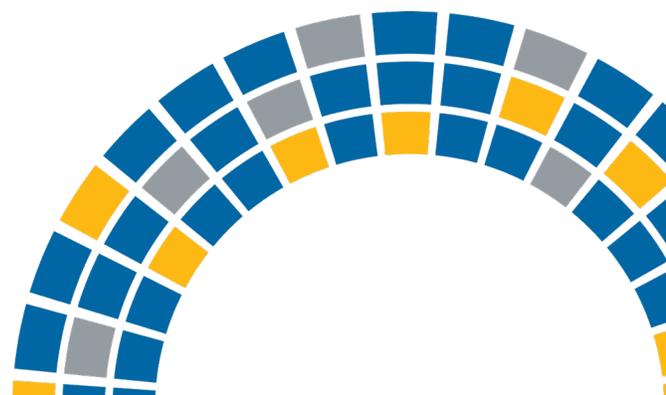
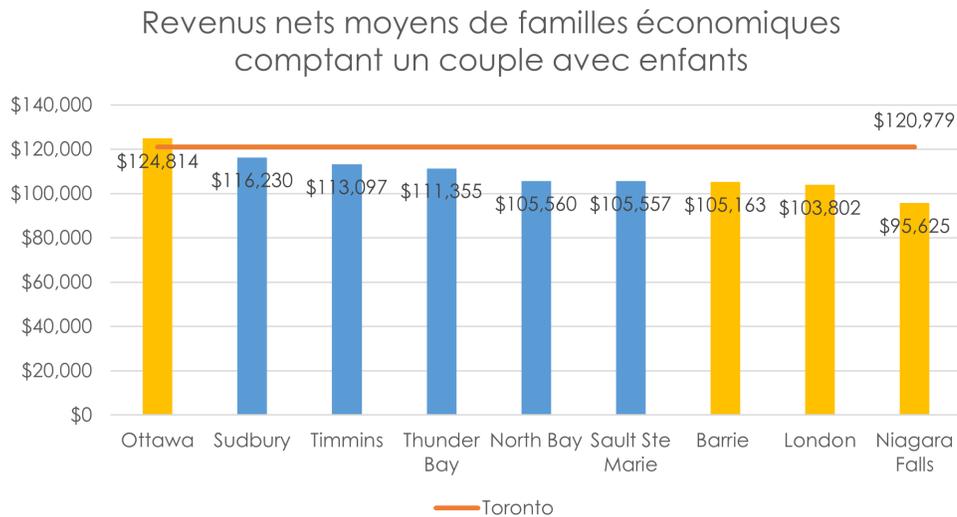


Figure 2 : Revenus nets moyens

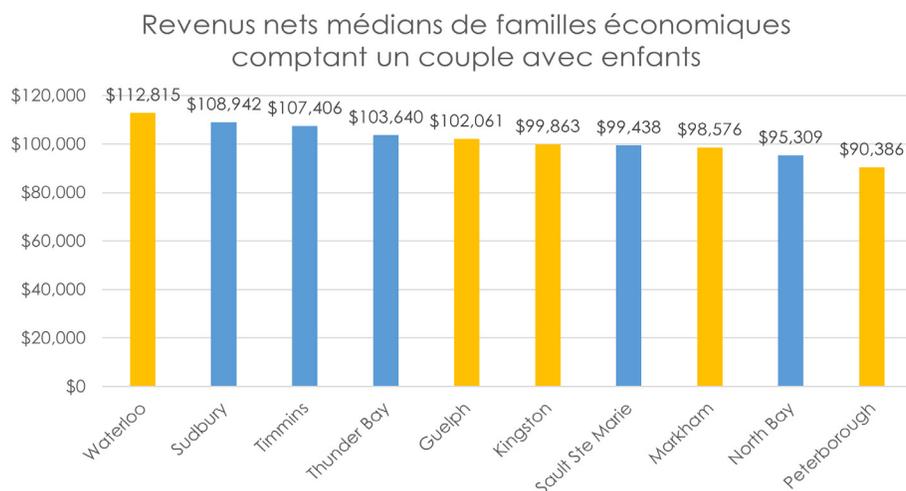


Source : Profils du recensement de 2016, Statistique Canada

Dans l'ensemble, une famille de quatre personnes dans les cinq grandes villes du Nord gagne des revenus comparables à ceux des familles des villes choisies dans le sud. Il semble que plusieurs personnes à revenus élevés faussent la moyenne vers le haut à Toronto dans une bien

plus vaste mesure qu'ailleurs; autrement, les villes ont à peu près le même placement qu'à la Figure 1. Cinq autres villes du Sud ont été examinées pour déterminer s'il agissait simplement de résultats aberrants.

Figure 3 : Revenus nets médians, groupe de comparaison élargi



Source : Profils du recensement de 2016, Statistique Canada

La Figure 3 montre que la tendance se maintient largement avec le groupe de comparaison élargi. Rien ne suggère qu'une famille de quatre personnes gagne moins de revenus dans le Nord qu'elle ne le ferait dans le Sud. Des recherches plus poussées pourraient déterminer si d'autres statistiques sur les revenus confirment ou infirment cette conclusion. Par exemple, qu'en est-il des

familles monoparentales? Il serait aussi intéressant de comparer le pourcentage des revenus qui proviennent d'activités du marché et celui qui découle de transferts gouvernementaux. Toutefois, il est clair que les familles de quatre personnes dans les cinq grandes villes du Nord n'ont pas moins de liquidités pour s'acquitter de leurs dépenses.

Coûts de logement

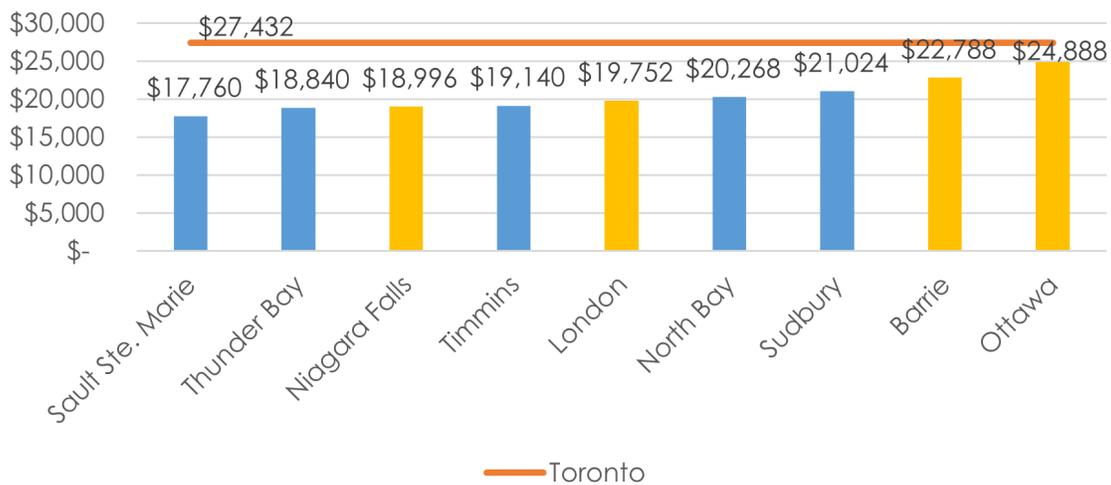
Selon l'Enquête sur les dépenses des ménages de 2016, le logement est la plus grande dépense des ménages canadiens, comptant pour 29 % des coûts de consommation (Statistique Canada 2017a). Même si les prêts hypothécaires sont un investissement et des versements hypothécaires plus élevés mèneront au bout du compte à une amélioration de la situation financière personnelle, ils constituent tout de même des frais à payer. Les prix de maisons généralement moins élevés dans le nord de l'Ontario signifient que les résidents ont des prêts hypothécaires moins élevés, mais sont donc aussi

propriétaires d'un bien de moins grande valeur.

Le terme «frais de logement» est un indicateur agrégé utilisé par Statistique Canada pour dénoter tous les versements hypothécaires, les impôts fonciers, les services publics et autres services municipaux (Statistique Canada 2017 b). La Figure 4 montre les frais de logement médians pour les familles de recensement comptant un couple; une fois de plus, le Nord fait bonne figure.

Figure 4 : Coûts de logement

Coûts de logement annuels médians, selon le recensement, de familles comptant un couple avec enfants, logement appartenant au ménage avec prêt hypothécaire



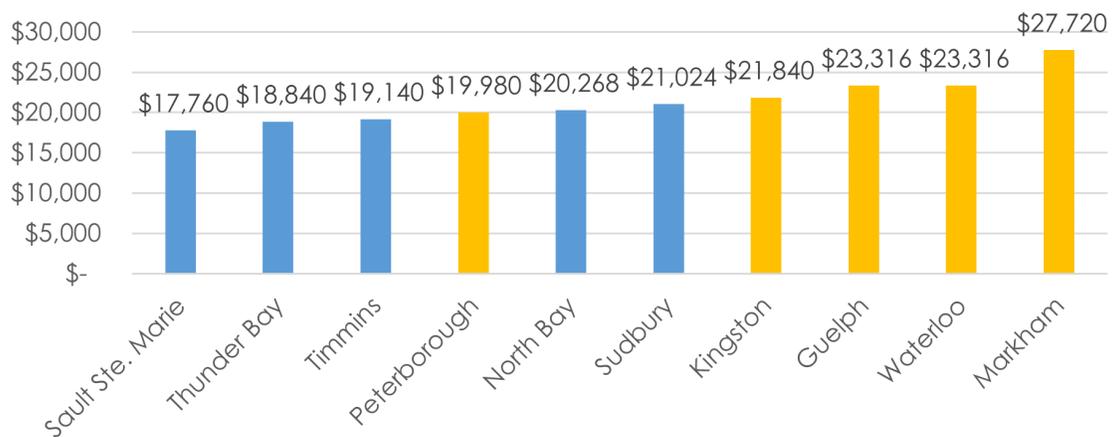
Source : Calculs de l'auteur à partir du recensement de 2016 de Statistique Canada : frais de logement (18), genre de ménage (9), groupe d'âge du principal soutien du ménage (9), mode d'occupation du logement y compris la présence de paiements hypothécaires et le logement subventionné (7) pour les ménages propriétaires et locataires dans des logements privés non agricoles et hors réserve du Canada, provinces, divisions de recensement et aires de diffusion agrégée.

Malheureusement, il est difficile d'arriver à des conclusions définitives à partir des données seules. Les cinq familles du milieu se rapprochent au chapitre des coûts, mais un

élargissement de la portée pourrait rendre la situation plus claire.

Figure 5 : Coûts de logement (groupe de comparaison élargi)

Coûts de logement annuels médians, selon le recensement, de familles comptant un couple avec enfants, logement appartenant au ménage avec prêt hypothécaire



Source : Calculs de l'auteur à partir de profils du recensement de 2016, Statistique Canada

La Figure 5 suggère que London et Niagara Falls sont des cas particuliers au bas du spectre et les sept villes les plus chères examinées se trouvent toutes dans le sud de l'Ontario. Thunder Bay et Sault Ste. Marie, en particulier, ont un attrait indéniable dans leurs faibles frais de logement. Les coûts médians d'une famille de quatre personnes constituent à peu près les deux tiers de leur équivalent de Toronto, ce qui se traduit par des économies de plus de 8 500 \$ en 2015.

Les «frais de logement» regroupent diverses dépenses, mais comment chacune des composantes se compare-t-elle dans les diverses zones urbaines? Les figures 6, 7 et 8 montrent les impôts fonciers, les frais d'électricité et les frais de carburant pour le domicile que doit payer la famille médiane de quatre personnes dans chaque ville.

Et les locataires ?

L'analyse présentée dans ce document se concentre sur la comparaison d'une famille de quatre personnes avec deux enfants. Dans neuf des dix collectivités comparées (Toronto étant l'exception), plus de 60 % de ces familles sont propriétaires plutôt que locataires (le chiffre de Toronto est de 53 %). L'analyse principale porte donc sur ces propriétaires. Mais qu'en est-il des locataires ? Comme le montre le tableau ci-dessous, les locataires des "cinq grandes" communautés du Nord de l'Ontario ont un avantage décisif en matière de coûts par rapport à leurs compatriotes du Sud. London et St. Catharines-Niagara sont proches du Nord de l'Ontario, mais nous avons établi qu'elles sont peu coûteuses par rapport aux autres villes du Sud de l'Ontario. Les cinq grandes villes offrent des économies

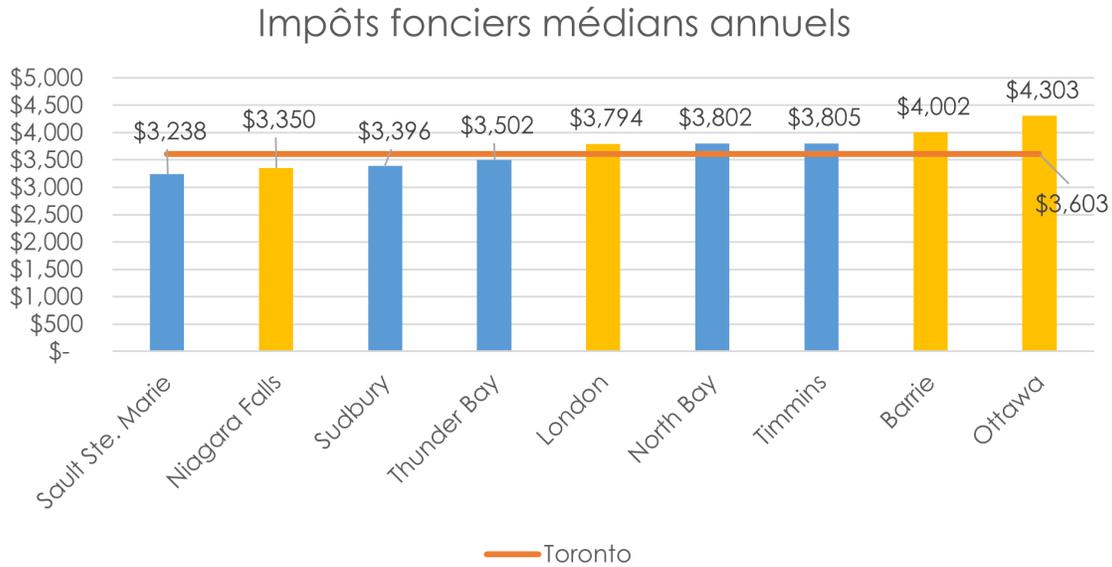
moyennes de plus de 150 \$ par mois sur les logements locatifs dans les autres villes, avec des économies annuelles de 1 800 \$ ou plus. Nous notons cependant que les marchés locatifs de Thunder Bay et du Grand Sudbury sont beaucoup plus coûteux que les autres communautés du Nord sélectionnées. C'est décevant étant donné que, encore une fois, à l'exception de Toronto, les taux d'inoccupation dans le Nord sont comparables ou supérieurs à ceux des villes du Sud et que les taux de rotation sont également plus faibles. Le parc locatif est plus important et les gens restent plus longtemps dans nos cinq communautés nordiques que dans les cinq communautés du sud incluses dans cette analyse. (Indicateurs du marché locatif de la SCHL, 2019).

Société canadienne d'hypothèques et de logement, loyers mensuels moyens pour les régions de 10 000 habitants et plus. Structures en rangées et appartements de trois unités et plus. 2019.

Géographie	Unités célibataires	Unités d'une chambre à coucher	Unités de deux chambres à coucher	Unités de trois chambres à coucher
Barrie, Ontario	87\$	1,161\$	1,337\$	1,615\$
London, Ontario	697\$	915\$	1,106\$	1,294\$
partie de l'Ontario, Ontario/ Québec	933\$	1,178\$	1,409\$	1,624\$
St. Catharines-Niagara, Ontario	689\$	914\$	1,091\$	1,206\$
Toronto, Ontario	1,142\$	1,361\$	1,563\$	1,730\$
North Bay, Ontario	647\$	804\$	993\$	1,122\$
Greater Sudbury, Ontario	676\$	906\$	1,128\$	1,193\$
Sault Ste. Marie, Ontario	591\$	744\$	921\$	922\$
Thunder Bay, Ontario	712\$	855\$	1,073\$	1,268\$
Timmins, Ontario	620\$	846\$	999\$	1,098\$

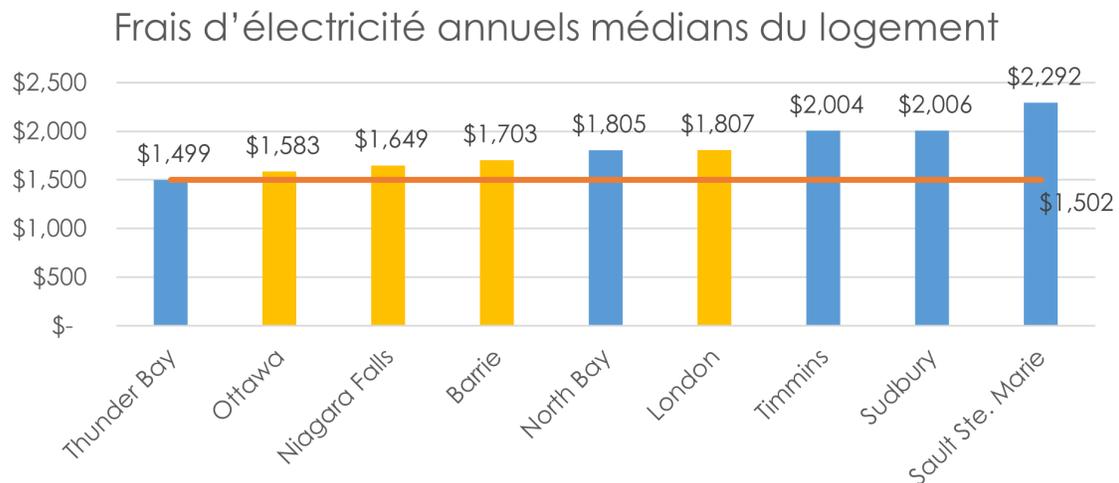
Source : Statistique Canada, tableau 34-10-0133-01.

Figure 6 : Impôts fonciers



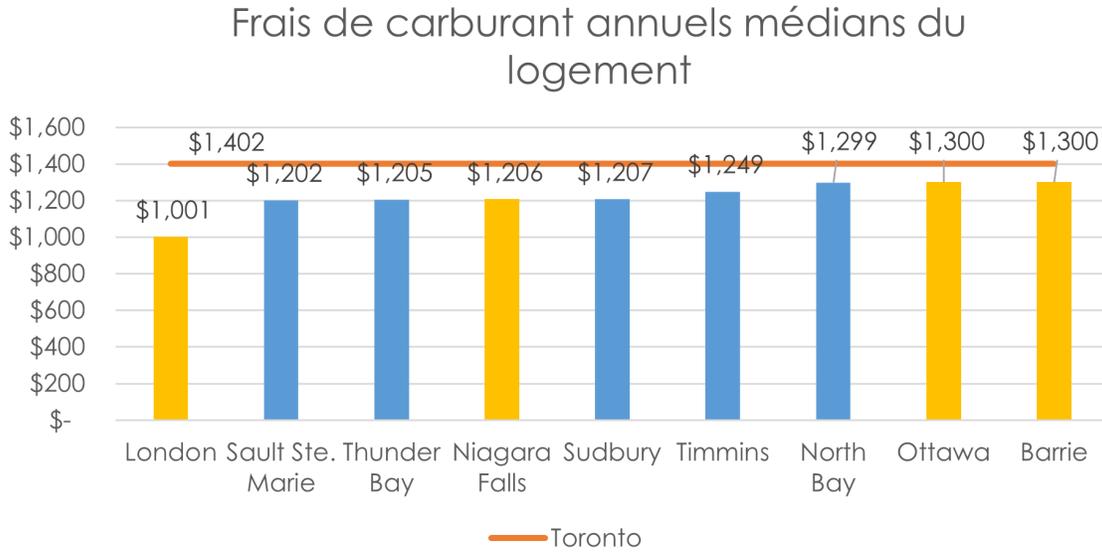
Source : Calculs de l'auteur à partir du recensement de 2016 de Statistique Canada : frais de logement (18), genre de ménage (9), groupe d'âge du principal soutien du ménage (9), mode d'occupation du logement y compris la présence de paiements hypothécaires et le logement subventionné (7) pour les ménages propriétaires et locataires dans des logements privés non agricoles et hors réserve du Canada, provinces, divisions de recensement et aires de diffusion agrégée.

Figure 7 : Frais d'électricité (domicile)



Source : Calculs de l'auteur à partir du recensement de 2016 de Statistique Canada : frais de logement (18), genre de ménage (9), groupe d'âge du principal soutien du ménage (9), mode d'occupation du logement y compris la présence de paiements hypothécaires et le logement subventionné (7) pour les ménages propriétaires et locataires dans des logements privés non agricoles et hors réserve du Canada, provinces, divisions de recensement et aires de diffusion agrégée.

Figure 8 : Frais de carburant (domicile)



Source : Calculs de l'auteur à partir du recensement de 2016 de Statistique Canada : frais de logement (18), genre de ménage (9), groupe d'âge du principal soutien du ménage (9), mode d'occupation du logement y compris la présence de paiements hypothécaires et le logement subventionné (7) pour les ménages propriétaires et locataires dans des logements privés non agricoles et hors réserve du Canada, provinces, divisions de recensement et aires de diffusion agrégée.

Les impôts fonciers et les frais de carburant pour le domicile sont généralement semblables d'une zone urbaine à l'autre, même si l'électricité semble être significativement plus coûteuse dans les cinq grandes villes du Nord, hormis à Thunder Bay. Les résidents de Sault Ste. Marie paient 485 \$ de plus pour l'électricité qu'à London, la ville la plus coûteuse du sud de l'Ontario. En dépit des impôts fonciers plus élevés et du prix plus cher des services publics, les familles de quatre personnes des cinq grandes villes du Nord paient généralement moins pour vivre dans leur maison, ce qui est probablement le reflet du prix plus faible des maisons.

Les coûts de Toronto sont étonnamment semblables à ceux du Nord, particulièrement si l'on tient compte de l'écart dans la valeur des maisons. Par exemple, la valeur médiane d'un logement à Toronto en 2016 était de 601 922 \$, comparativement à 259 097 \$ à Sudbury (Statistique Canada 2016). Il semble que les résidents des cinq grandes villes du Nord déboursent souvent davantage pour les services publics que leurs pendants du Sud, mais il faudrait poursuivre les recherches pour déterminer les raisons pour lesquelles le prix élevé des

maisons ne semble pas avoir autant d'impact que prévu sur les frais de logement.

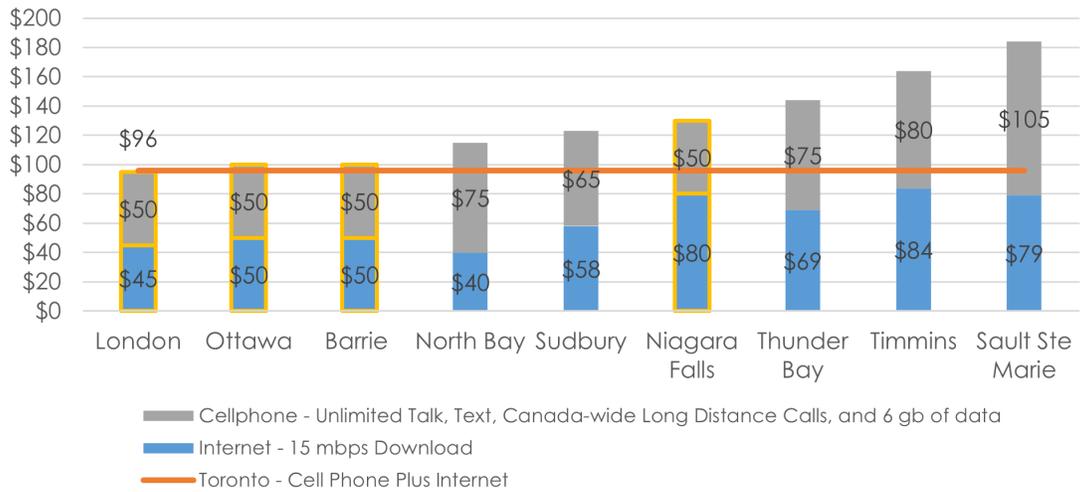
Les « frais de logement » n'incluent pas non plus les frais d'autres importants services, comme les téléphones cellulaires ou l'Internet. Comment ces frais se comparent-ils ? La Figure 9 montre l'échantillon des coûts combinés pour chaque région. Encore une fois, il ne s'agit pas d'une étude exhaustive, et l'objectif était de trouver l'option de service la moins chère dans chaque région.

C'est la première fois que le rendement des cinq grandes villes du Nord n'arrive pas à la hauteur des attentes. Les forfaits de téléphone cellulaire en particulier coûtent beaucoup plus cher dans le Nord et la différence peut-être énorme. Les résidents de Sault Ste. Marie paient leurs télécommunications 89 \$ de plus par mois (1068 \$ par année) que les personnes de London, avant taxes. Une diminution de ces coûts aiderait les cinq grandes villes du Nord à tirer davantage parti de leurs frais de logement moins élevés.



Figure 9 : Coûts d'Internet et de téléphone cellulaire

Forfaits d'internet et de téléphones cellulaires, taux mensuels de fournisseurs choisis



Source : Sites Web de fournisseurs de services. Remarque : à certains endroits, les critères voulus n'étaient pas disponibles. Les prix indiqués pour Timmins sont pour de l'Internet d'une vitesse de 12 mégabits par seconde (mbps) et pour 5 gigaoctets (Go) de données cellulaires. Les chiffres de Sudbury et North Bay reflètent 5 Go de données cellulaires. Les chiffres de Niagara Falls reflètent une vitesse de 10 mbps pour l'Internet.

En dépit des prix élevés des services de télécommunications, les résidents des cinq grandes villes du Nord profitent encore de frais de logement moins élevés et ont tendance à économiser en matière de logement. La Figure 10 montre les frais de logement annuels, combinés aux coûts annuels d'un forfait d'Internet à domicile et d'un seul forfait pour téléphone cellulaire, avec des données extrapolées de la Figure 9. Même l'ajout de deux forfaits de téléphone identiques pour chaque ménage ne changerait

pas énormément la distribution. Sault Ste. Marie passerait à trois positions à la droite, mais Sudbury, la plus chère des villes dans le Nord, reste encore plus économique que Barrie (936 \$ en moins). Si l'on se rappelle que Niagara Falls et London ont des frais de logement significativement moins élevés que les autres villes du sud de l'Ontario, il reste clair que les cinq grandes villes du Nord offrent des économies substantielles comparativement à la majorité des villes de l'Ontario.

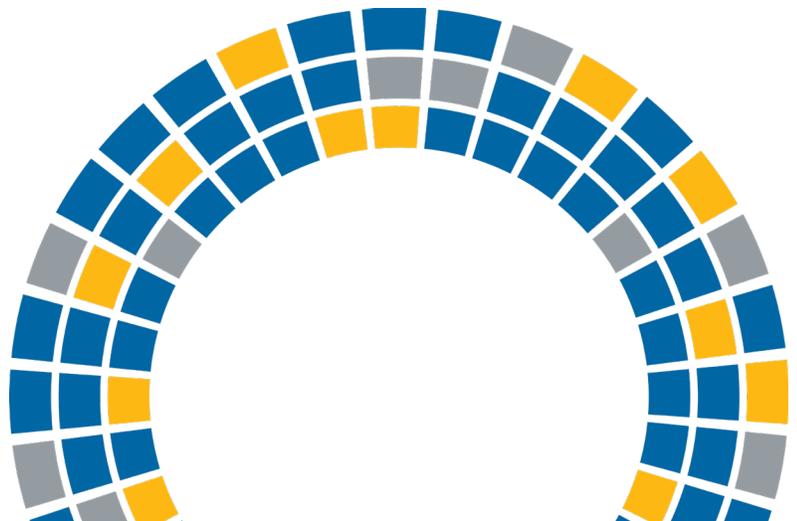
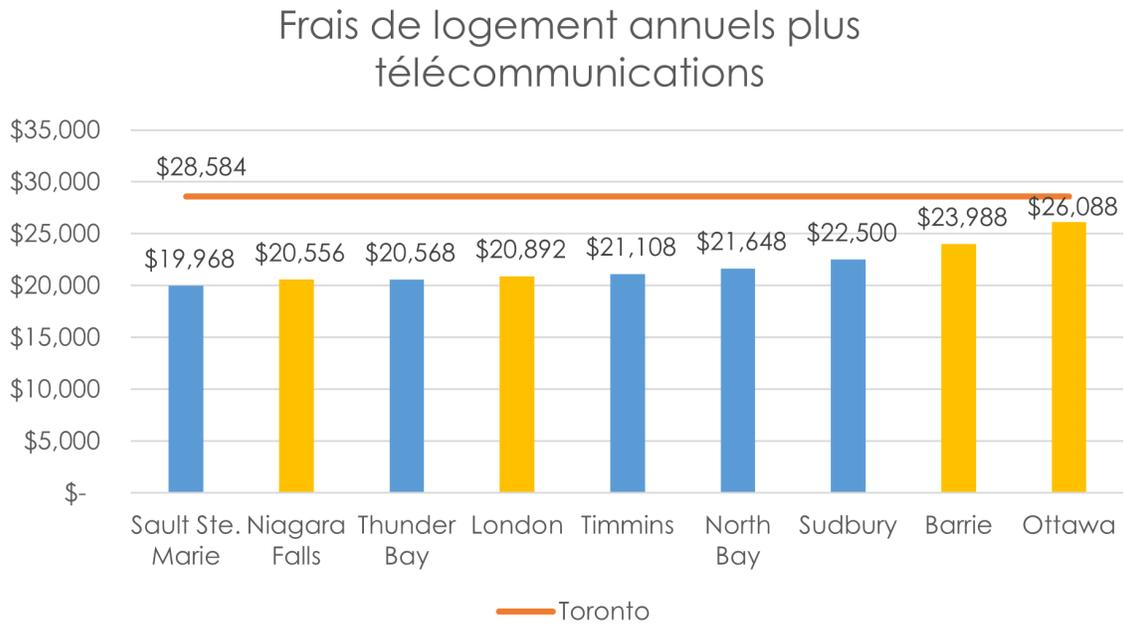


Figure 10 : Frais de logement et de télécommunications



Source : Calculs de l'auteur.

Les Canadiennes et les Canadiens passent le plus clair de leur temps dans leur maison, mais les résidents du nord de l'Ontario passent moins de temps chez eux que leurs pendant du sud de la province. Il s'agit d'un avantage que les cinq grandes villes du Nord pourraient utiliser comme outil de marketing,

puisque'il y a là le potentiel d'économiser des milliers de dollars chaque année. Le retard le plus notable est au chapitre des télécommunications. La diminution de ces coûts devrait être une priorité pour les cinq grandes villes du Nord pour leur permettre de confirmer leur avantage à l'égard du sud de l'Ontario.

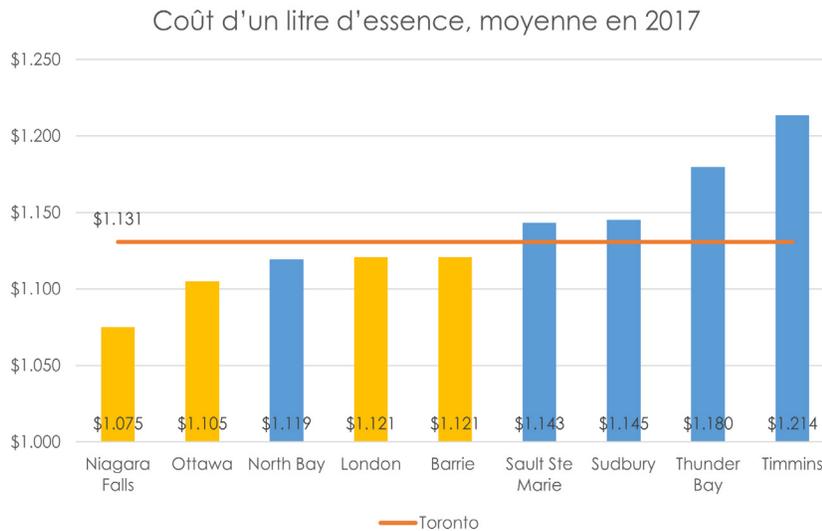


Coûts de transport

L'Enquête sur les dépenses des ménages montre que la deuxième plus grande dépense pour les ménages canadiens est le transport, lequel compte pour 19,2 % des coûts de consommation (Statistique Canada 2017). L'une

des premières critiques formulées à l'égard de la vie dans le Nord est le coût élevé de l'essence. Comme le montre la Figure 11, il s'agit d'une observation fort juste.

Figure 11: Cot de l'essence

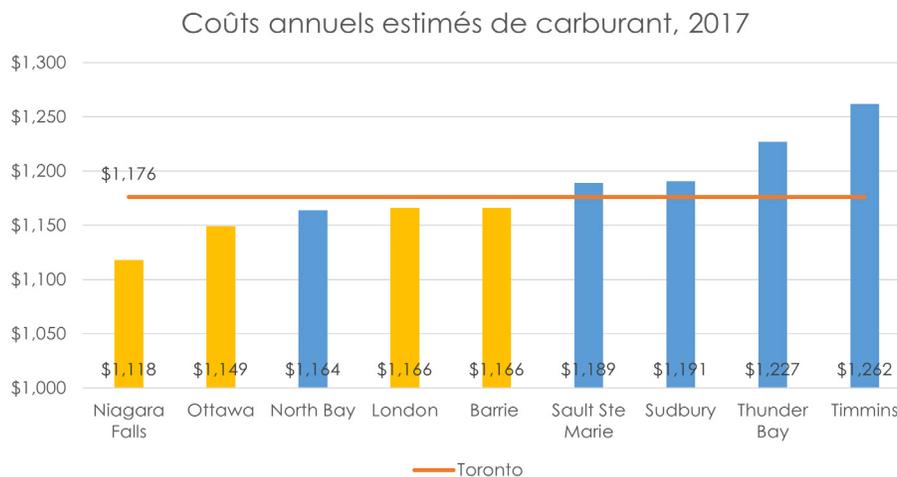


Sources : Catalogue de données ouvertes de l'Ontario ; Ressources naturelles Canada.

Il coûte manifestement plus cher de faire le plein dans le Nord, mais quel en est l'effet réel sur le portefeuille ? La Figure 12 se penche sur les coûts annuels de faire le plein, en retenant l'hypothèse d'un achat de 40 l d'essence

chaque deux semaines (1040 l par année) au prix moyen de l'essence de 2017 pour chaque ville.

Figure 12 : Coût annuel de l'essence



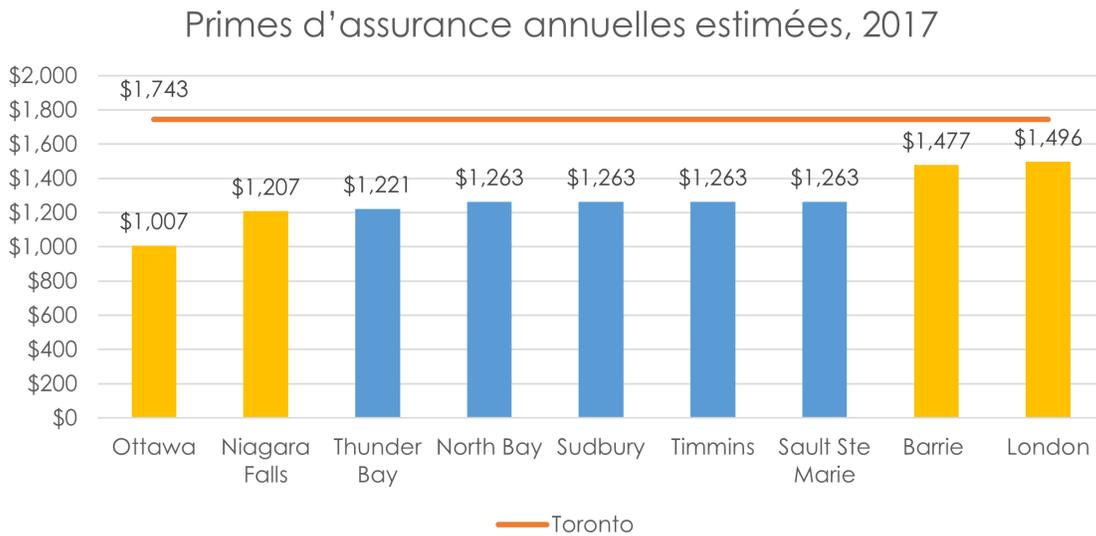
Source : Calculs de l'auteur à partir du Catalogue de données ouvertes de l'Ontario et de données de Ressources naturelles Canada.

Si l'on fait l'hypothèse que notre famille type achète le même montant d'essence dans chaque ville, la différence dans les coûts est franchement négligeable. L'écart le plus marqué, entre Niagara Falls et Timmins, est de 244 \$ annuellement. La présomption sous-jacente pourrait fort bien être erronée, cependant, compte tenu du fait qu'il est fort peu probable que les conducteurs dans chaque ville achètent la même quantité d'essence. La comparaison serait plus utile s'il était possible de pousser les recherches pour voir si, et à quel point, les chiffres varient. Quoi qu'il en soit, Timmins et Thunder Bay tout particulièrement pourraient se pencher sur les moyens de diminuer l'usage personnel d'essence pour

aider les résidents à réduire leurs dépenses.

Malgré le prix plus élevé de l'essence dans Nord, il y existe aussi des occasions de réaliser des économies relatives au transport. Premièrement, le renouvellement de la vignette d'immatriculation d'un véhicule personnel coûte 60 \$ dans le nord de l'Ontario, comparativement à 120 \$ dans le sud (Service Ontario 2018). Deuxièmement, les primes d'assurance automobile ont tendance à être moins élevées. Les chiffres de la Figure 13 sont dérivés d'Insuramap de Kanetix, un outil qui compare les primes partout en province.

Figure 13 : Primes d'assurance



Source : Kanetix InsuraMap. Documentation consultée le 10 octobre 2018.

Dans l'ensemble, le fait de conduire un véhicule a des effets variés sur les coûts. Certaines choses (par exemple, les primes d'assurance automobile) sont moins chères dans le nord de l'Ontario; d'autres (par exemple, l'essence) coûtent plus cher. Comme le montre la Figure 14, les frais de transport en commun varient aussi beaucoup. Même

si les cinq grandes villes du Nord offrent des économies significatives comparativement à Ottawa et à Toronto, la différence de prix est plutôt mince lorsqu'il est question des autres villes du Sud.

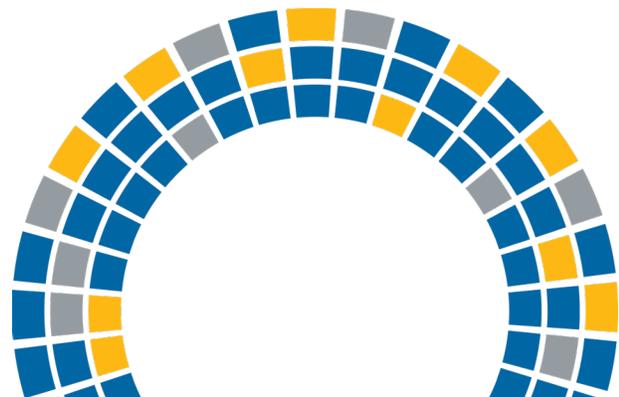
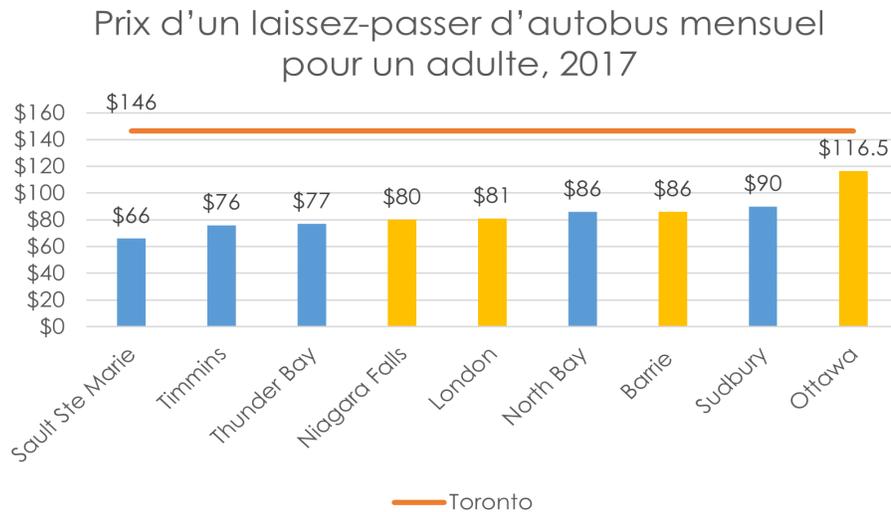


Figure 14 : Coûts de transport en commun

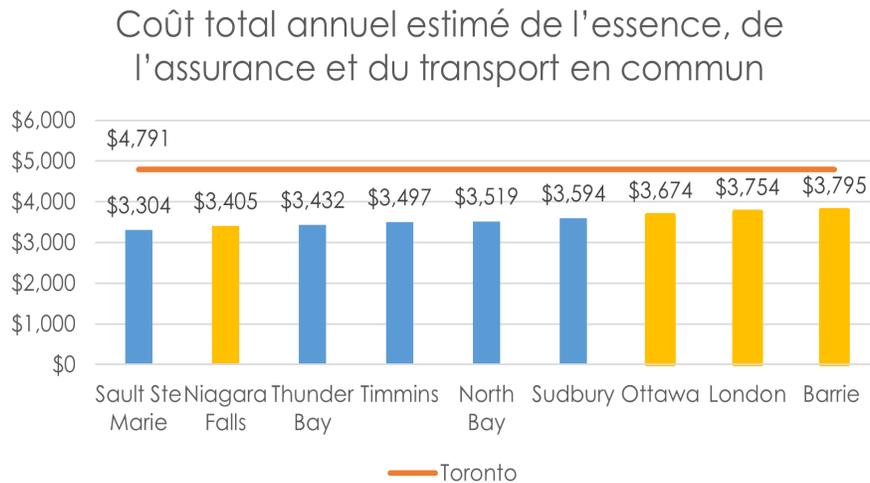


Source : Sites Web de villes. Documentation consultée le 10 octobre 2018.

Ceci dit, si l'on regarde le total combiné de ces données, les coûts de transport sont moins élevés dans le nord de l'Ontario, comme le montre la Figure 15. Ce total n'inclut

pas les paiements automobiles ou l'entretien, lesquels pourraient avoir une influence sur les résultats.

Figure 15 : Coûts de transport totaux



Source : Calculs de l'auteur à partir du Catalogue de données ouvertes de l'Ontario et de données de Ressources naturelles Canada, de sites Web de villes, de Kanetix InsuraMap et de Service Ontario.

Les données disponibles indiquent que les résidents des villes du nord de l'Ontario ne dépensent pas nécessairement plus sur le transport que leurs pendants du Sud. Si l'on se fonde sur ces chiffres, un résident de Sudbury aurait à acheter environ 13,5 % plus d'essence (140 l) qu'un résident de London pour atteindre les mêmes coûts de

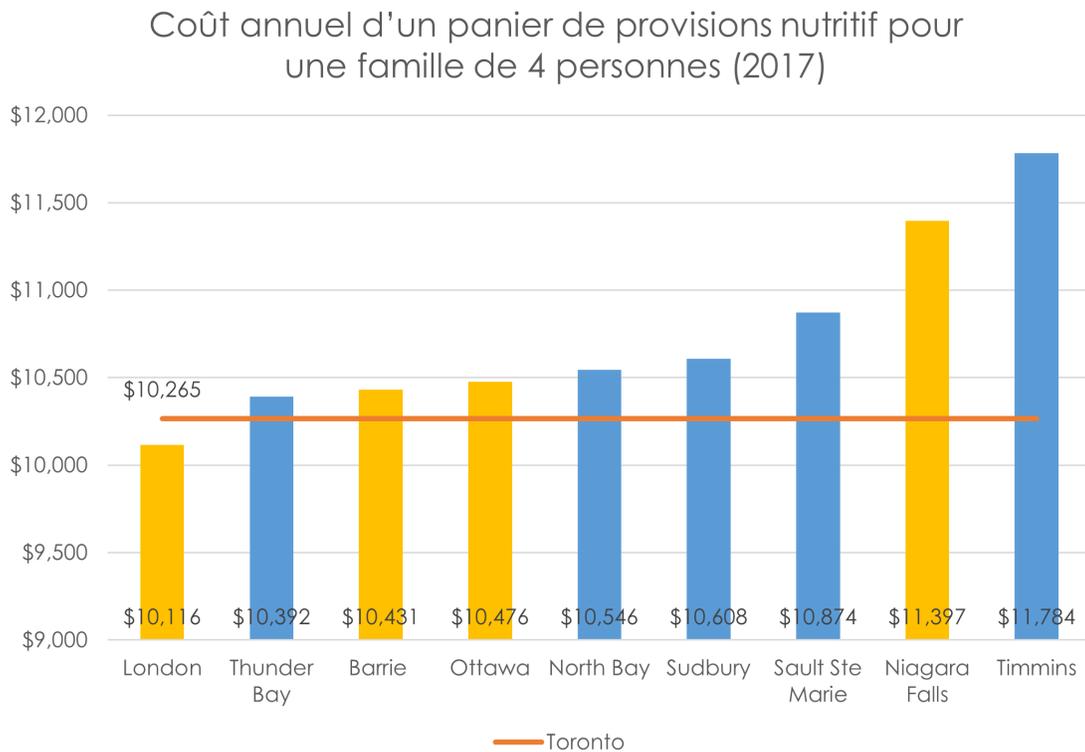
transport annuels estimés totaux. Dans l'ensemble, il semble que les primes d'assurance et les frais de renouvellement du permis moins élevés viennent équilibrer les frais de carburant plus chers, ce qui permet aux gens du Nord de se procurer plus d'essence, au besoin.

Coûts d'alimentation

La troisième dépense en importance pour les ménages canadiens est la nourriture, qui compte pour 14,1 % des frais de consommation (Statistique Canada 2017a) et est plus chère dans le Nord que dans le sud (Melillo 2018; Martin et al. 2016). Comme le montre la Figure 16, les résidents des cinq grandes villes du Nord paient réellement plus cher leurs aliments nutritifs que leurs pendant du Sud. Il est à noter que les prix reflètent l'ensemble de la

région couverte par le bureau de santé publique, et que certaines communautés éloignées pourraient être incluses. Par exemple, selon Martin et al. (2016), un panier de provisions révisé pour le Nord, à Timmins, coûte de 55 à 67 % de ce qu'il en coûterait dans certaines collectivités autochtones éloignées servies par le même bureau de santé publique.

Figure 16 : Coûts d'alimentation



Source : Calculs de l'auteur à partir de données des bureaux de santé publique.

Les prix sont anormalement élevés à Niagara Falls parmi les villes du Sud, lesquelles sont généralement moins coûteuses que les cinq grandes villes du Nord. La différence entre North Bay et Ottawa montre que les gens du Nord peuvent

s'attendre à dépenser au moins 70 \$ de plus chaque année que les résidents du sud de l'Ontario. Inversement, il est généralement moins cher de manger au restaurant dans le Nord que dans les villes du Sud sélectionnées.

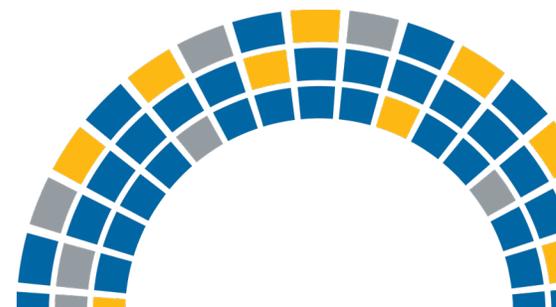
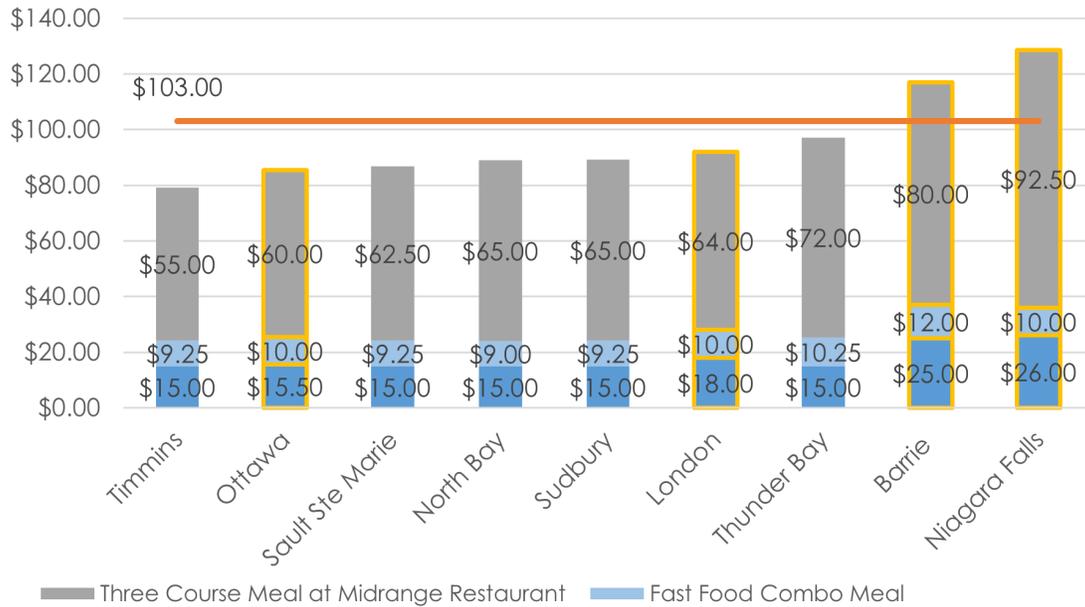


Figure 17 : Restaurants

Coût de repas au restaurant



Source : Numbeo.com Documentation consultée le 10 octobre 2018.

Dans l'ensemble, les gens du Nord peuvent s'attendre à dépenser passablement plus pour les aliments qu'ils mangent chez eux que les gens du Sud, particulièrement s'ils résident à l'extérieur des cinq grandes villes du Nord. De nombreuses personnes du Nord qui peinent à pouvoir se permettre des aliments nutritifs ne seront pas particulièrement consolées de savoir qu'il leur en coûte

moins cher de manger au restaurant que leurs pendant du Sud. Ce n'est pas d'hier que l'on suggère de trouver des moyens de réduire le coût des aliments dans le Nord : le fait d'y arriver pourrait consolider les avantages offerts par les cinq grandes villes du Nord dans le domaine des coûts de logement et de transport.

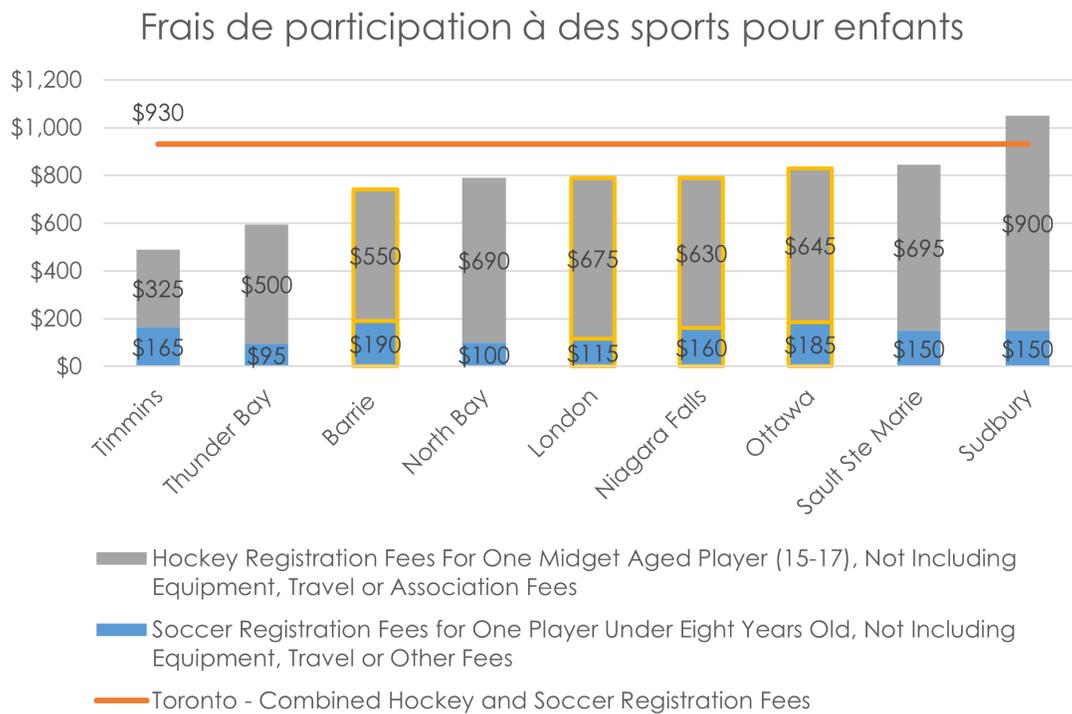


Frais de divertissement

Dans l'ensemble, le logement, le transport et l'alimentation comptent pour plus de 62 % des frais de consommation des ménages canadiens. Les gens du Nord économisent de l'argent sur le logement et le transport, mais paient plus cher pour les aliments. Qu'en est-il des autres coûts ?

Notre famille de quatre personnes a des enfants qui participent au hockey, au soccer, au ballet et à la natation – les quatre activités les plus communes de la jeunesse canadienne.

Figure 18 : Sports



Source : Sites Web de ligues sportives locales et correspondance directe.

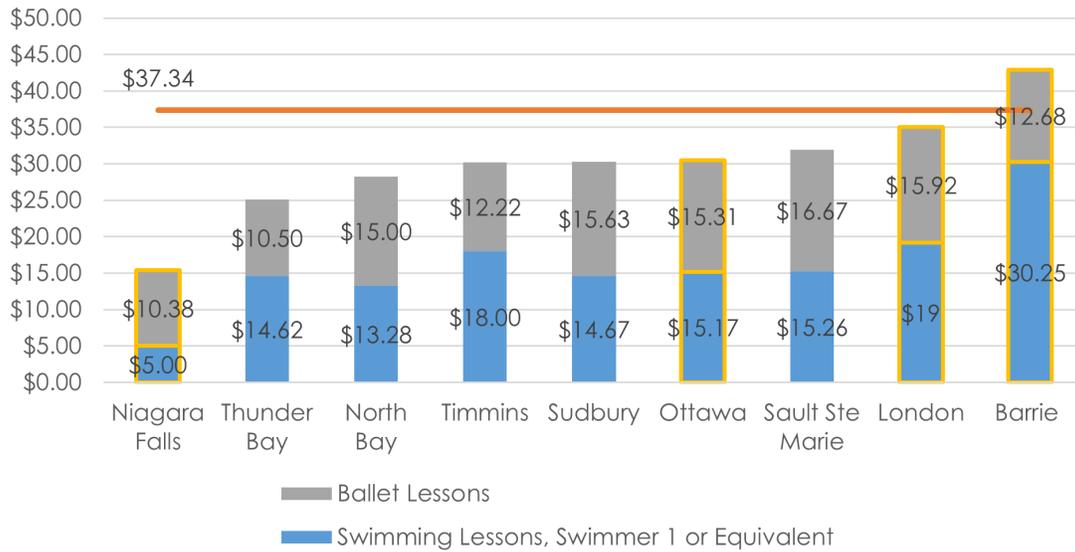
Sault Ste. Marie et Sudbury sont parmi les villes où il en coûte le plus cher pour un enfant qui joue au sport d'équipe le plus populaire au Canada, alors que c'est à Timmins et Thunder Bay que le sport est le moins cher, et de loin. Les activités individuelles sont un peu plus difficiles à comparer en raison des différences dans la longueur des cours. Par exemple, les leçons de ballet dans une ville peuvent coûter 778 \$ pour huit mois, mais 115 \$ pour

quatre semaines ailleurs. Si l'on considère le fait que certaines leçons durent une demi-heure alors que d'autres sont 45,60 ou 90 minutes, on voit que les comparaisons directes des prix ne valent pas grand-chose. La Figure 19 calcule le coût par heure des activités pour surmonter ces écarts. Il s'agit d'échantillons qui ne sont pas du tout une représentation exhaustive de tous les cours disponibles.



Figure 19 : Cours

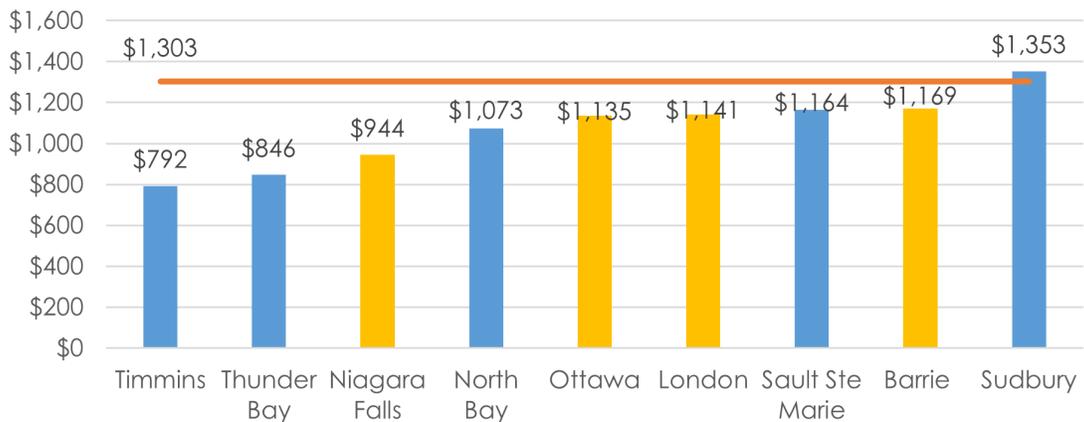
Coût horaire des leçons pour les activités individuelles, fournisseurs choisis



Source : Calculs de l'auteur à parti des sites Web de fournisseurs et correspondance directe.

Figure 20 : Cours et sports

Coût total du hockey, du soccer, du ballet et de la natation (10 heures pour chacun du ballet et de la natation)

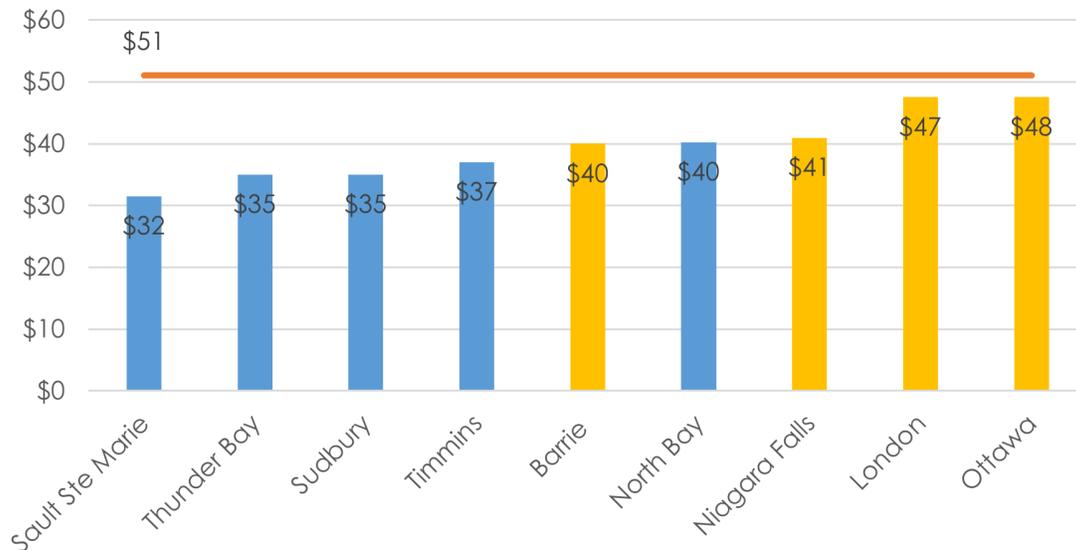


Source : Calculs de l'auteur à parti des sites Web de fournisseurs et correspondance directe.

Dans l'ensemble, c'est à Sudbury que les frais sont les plus élevés, surtout en raison de l'importance des coûts d'inscription au hockey. Autrement, les cinq grandes villes du Nord ont un rendement semblable, voire supérieur, comparativement aux villes du Sud pour les activités physiques.

Figure 21 : Coûts de divertissement

Coût de billets de cinéma, présentation normale, 3 billets d'admission générale, 1 billet pour enfant



Source : Cineplex.com; imaginecinemas.com, documentation consultée en octobre 2018

Une famille dans les cinq grandes villes du Nord peut aussi économiser lors de sorties en famille. La figure 21 montre le coût d'aller voir un film pour une famille. Encore une fois, les cinq grandes villes du Nord ont eu un meilleur rendement que les autres villes. En se fondant sur les données examinées, les divertissements dans les cinq grandes villes du Nord tendent à être légèrement moins

chers. Cependant, les frais d'inscription au hockey mineur font le plus monter les frais de divertissement dans les cinq grandes villes du Nord, puisque ces frais d'inscription sont généralement plus élevés dans le Nord. Les communautés qui désirent attirer des résidents devraient cibler le contrôle de ces frais.



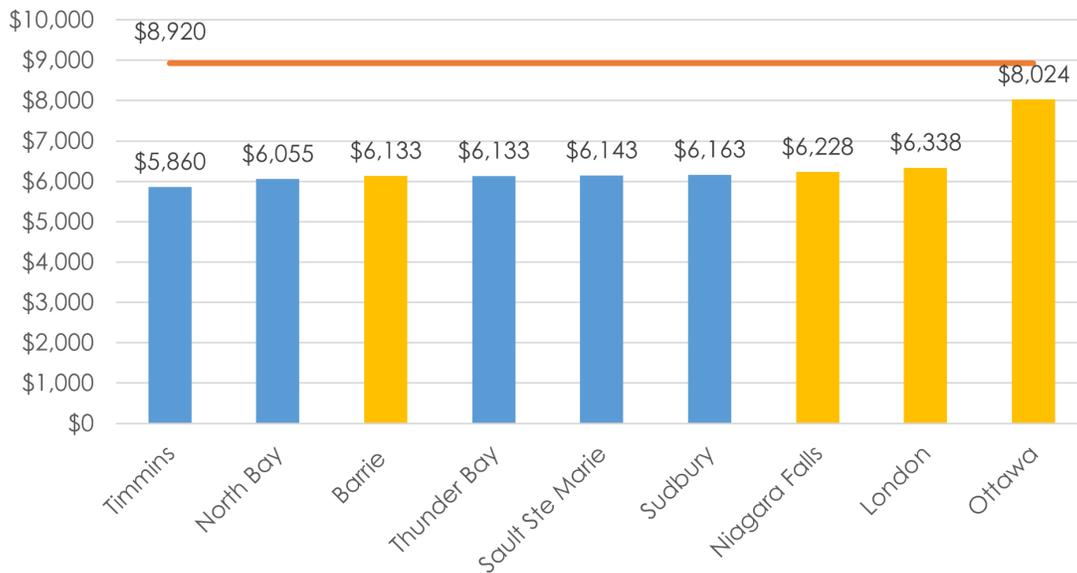
Frais de l'éducation postsecondaire

L'enfant la plus âgée de notre famille de quatre personnes désire poursuivre ses études dans sa ville de résidence et veut comparer les frais de scolarité postsecondaire. À

quel point ces frais sont-ils concurrentiels dans les diverses communautés? Les figures 22 et 23 montrent les frais universitaires et collégiaux pour ces villes..

Figure 22 : Frais de scolarité d'université

Coûts pour un.e étudiant.e d'université de premier cycle inscrit.e en arts et en sciences, 2018

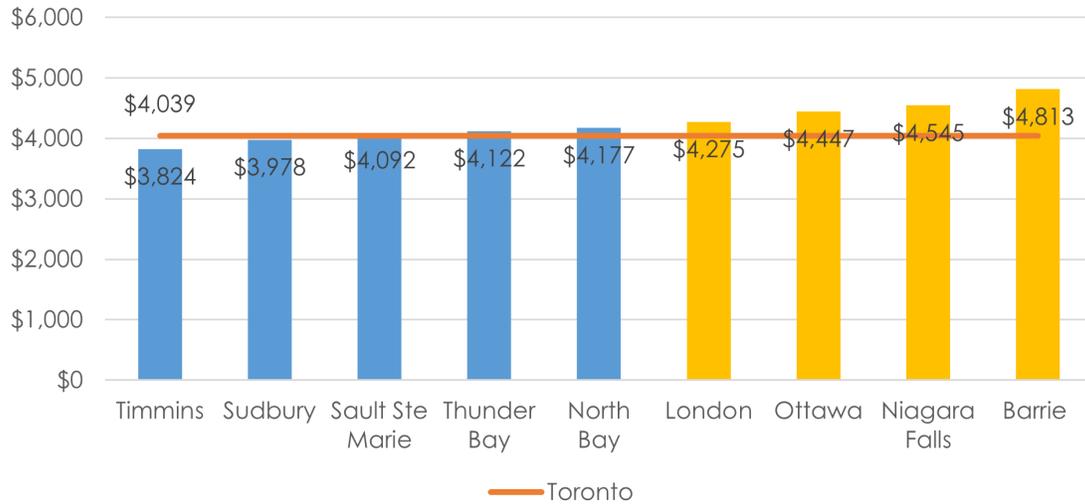


Source : Universités Canada. À noter : les chiffres de Toronto et Ottawa sont des médianes. Les frais pour Barrie sont ceux des cours de l'Université Lakehead offerts au Collège Georgian. Les frais pour Timmins sont ceux du campus satellite de l'Université de Hearst. College. Timmins is derived from Université de Hearst's satellite campus.



Figure 23 : Frais de scolarité de collège

Coûts pour un.e étudiant.e à temps plein au collège, inscrit.e dans un programme général d'arts et sciences, 2018



Source : sites Web de collèges. Les chiffres de Toronto sont une médiane..

Une fois de plus, il y a des économies à réaliser dans les cinq grandes villes du Nord, encore plus si l'on considère les frais de logement moins élevés décrits ci-dessus. Les frais de scolarité universitaires à Toronto peuvent être aussi

élevés que 11 520 \$ par année (Universités Canada s.d.) – soit le double du prix à Timmins – mais la différence entre la plupart des villes est de moins de 300 \$, plupart des villes est de moins de 300 \$.

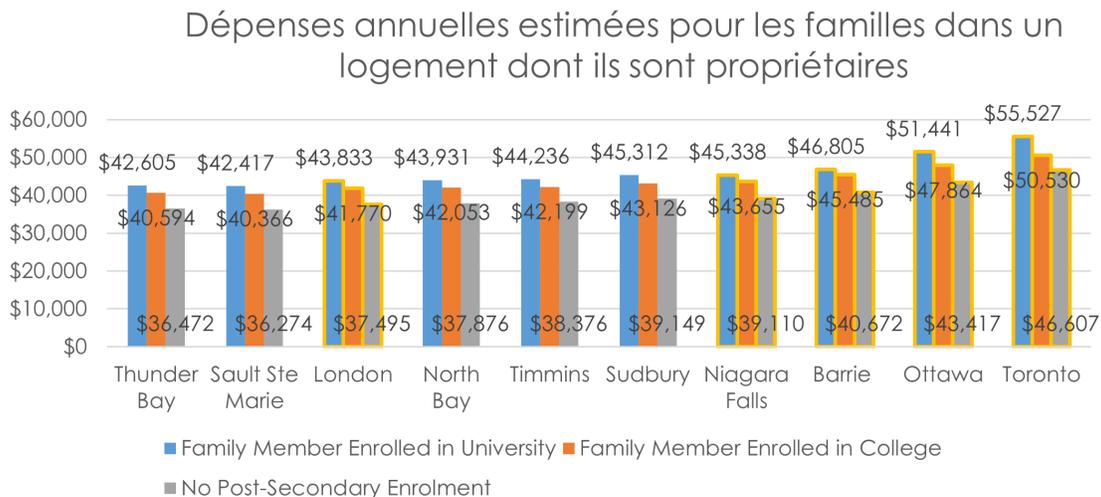


Coûts annuels

Donc, dans l'ensemble, est-il plus cher de vivre dans l'une des cinq grandes villes du Nord qu'à Toronto ou dans une autre ville du sud de l'Ontario? La Figure 24 montre que, selon les données examinées, les cinq grandes villes du Nord offrent un coût de la vie moins élevée pour les familles de quatre personnes qui sont propriétaires de leur maison. Si l'on se rappelle que Niagara Falls et London proposent certains des frais de logement les moins élevés du sud de l'Ontario, il est clair que les cinq grandes villes du Nord offrent des milliers de dollars en économie annuelle. Avec

ces chiffres, on fait l'hypothèse qu'une quantité égale d'essence est achetée, que chaque famille voit quatre films ensemble et qu'elle va au restaurant six fois pour des repas pour deux de milieu de gamme, 12 fois pour des tríos de restauration rapide et 18 fois pour des repas à un restaurant peu cher.

Figure 24 : Dépenses totales



Source : Calculs de l'auteur.

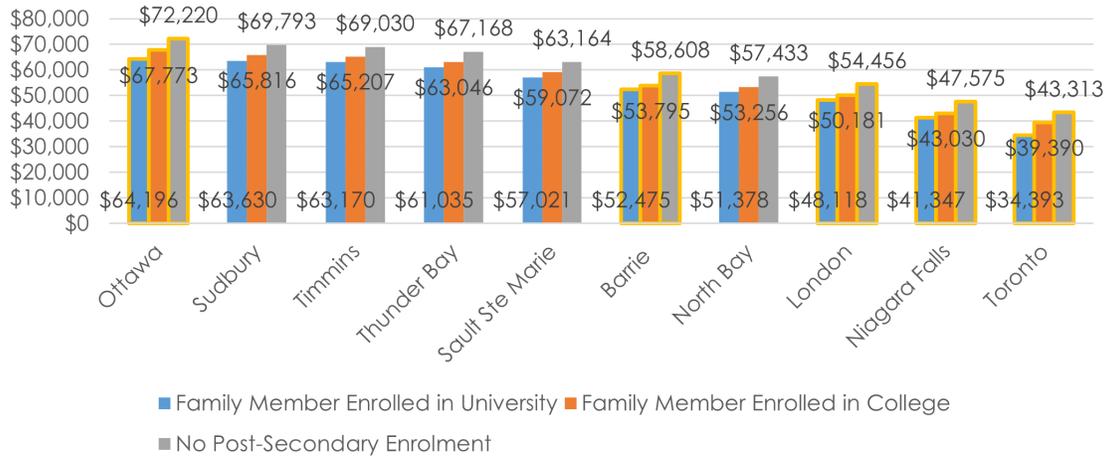
La situation est encore plus prometteuse lorsque ces dépenses sont soustraites des revenus annuels médians. Ces chiffres ne sont pas précis, puisque les statistiques de revenus comprennent toutes les familles, et non seulement celles qui sont propriétaires de leur maison; cependant, ce sont là les ensembles de données disponibles. Comme nous l'avons dit plus haut, de 69 à 89 % des familles comptant un couple avec enfants dans ces villes sont

propriétaires de leur logement. Cela signifie que les statistiques sur les revenus totaux pour toutes les familles de quatre personnes sont probablement étroitement alignées aux statistiques de revenus du sous-groupe des familles qui sont propriétaires de leur maison.



Figure 25 : Revenus moins les dépenses

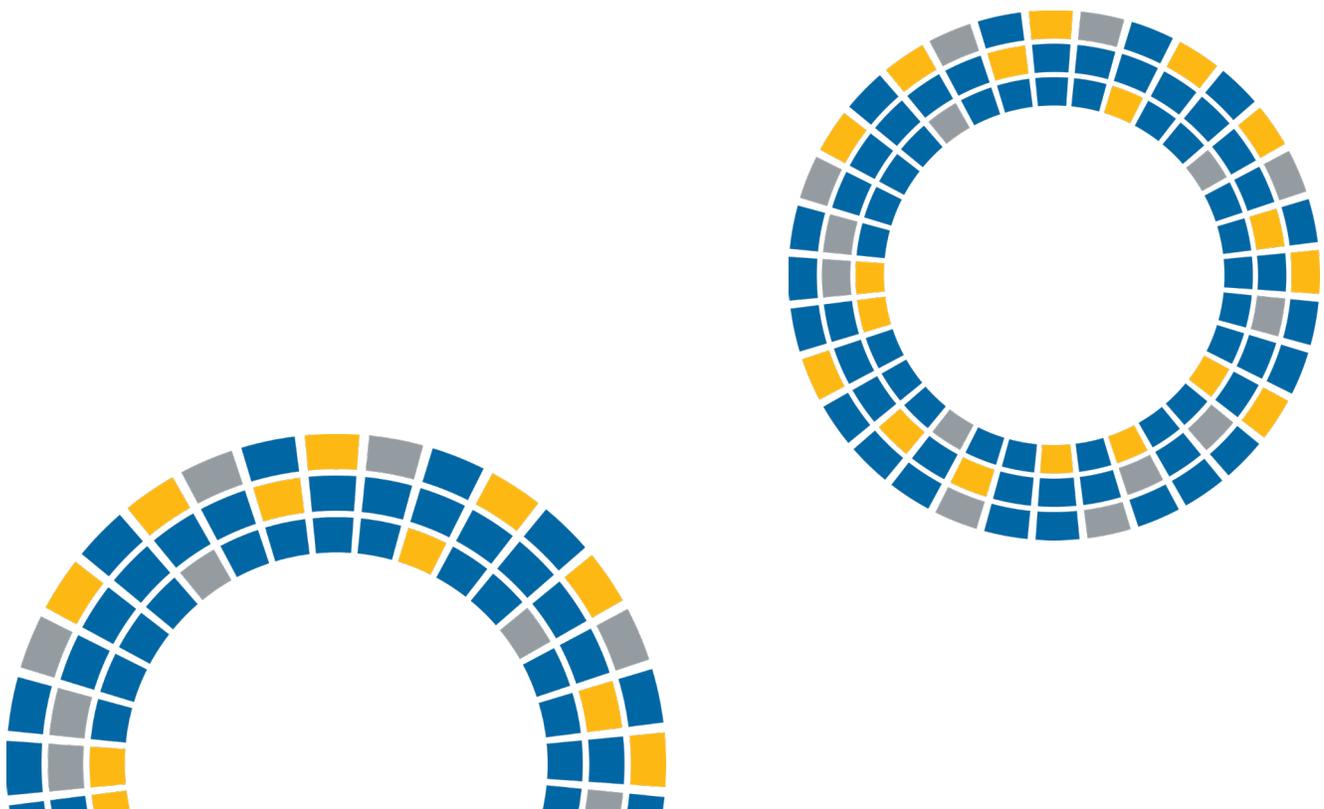
Revenus nets médians moins les dépenses, logement appartenant au ménage



Source : Calculs de l'auteur.

Ces chiffres représentent les revenus dont la famille médiane de quatre personnes peut disposer pour couvrir d'autres dépenses. Veuillez noter que les taxes de vente n'ont pas été incluses dans les calculs, ce qui baisserait de façon significative le reste des fonds. Dans ce scénario, la famille de Sudbury avec un enfant à l'université conserve 29 237 \$ de plus de ses revenus que son pendant de Toronto. Il y a, bien sûr, de nombreuses dépenses qui ne sont pas incluses dans cette analyse, mais il faudrait qu'elles soient incroyablement plus élevées dans les cinq

grandes villes du Nord pour combler l'écart. C'est la famille d'Ottawa qui conserve le plus de revenus discrétionnaires, mais les familles de Sudbury, Timmins, Thunder Bay et Sault Ste. Marie ont 4 546 \$ ou plus dans leur poche, comparativement à la municipalité qui arrive au deuxième rang des villes du Sud. North Bay se rapproche le plus des villes de comparaison du Sud, mais il faut se rappeler que London et Niagara Falls avaient les frais de logement les moins élevés du sud de l'Ontario.



Conclusion et ramifications en matière de politiques

Dans l'ensemble, il semble que le choix de vivre dans une ville du nord de l'Ontario est une bonne décision pour le portefeuille familial. Les familles médianes et moyennes de quatre personnes gagnent des revenus semblables à ceux de leurs pendants du sud de l'Ontario ; de plus, de nombreux éléments clés du budget du ménage coûtent significativement moins dans le Nord. Le résultat est qu'une famille de quatre personnes termine l'année avec beaucoup plus d'argent en poche que si elle avait dû acheter les mêmes biens et services dans l'une des autres villes examinées.

Des recherches plus poussées permettraient d'examiner plus de critères et de villes. Une comparaison de la vie en zone rurale dans les différentes régions de la province serait particulièrement intéressante. De même, il serait fascinant de voir comment les revenus et les coûts se comparent dans de petites villes offrant moins de services. Pour l'instant, cependant, les données indiquent qu'il est généralement moins cher de vivre dans une ville du nord de l'Ontario que dans une ville du sud de la province.

Dans cette optique, il y a plusieurs choses que les cinq grandes villes du Nord pourraient faire pour confirmer leur avantage.

1. Faire agressivement la promotion des revenus potentiels et des faibles coûts de logement auprès de résidents du sud de l'Ontario et de possibles nouveaux arrivants : un propriétaire de maison dans le nord de la province peut économiser des dizaines de milliers de dollars, et même plus, au cours d'une période de cinq ans, sans que des revenus plus faibles ne fassent le contrepoint à cet avantage.
2. Explorer la possibilité d'attirer des fournisseurs de services de télécommunications au rabais dans les régions du Nord, que ce soit dans le domaine public ou privé ou par l'intermédiaire de partenariats entre les secteurs : des solutions de rechange moins chères et plus de concurrence pourraient permettre aux familles du Nord d'économiser des centaines de dollars chaque année.
3. Continuer de tenter de rendre les aliments plus abordables par l'intermédiaire de programmes comme les Centres communautaires d'alimentation du Canada ou des modèles d'affaires coopératifs (Dillabough 2016, 11).
4. Encourager les résidents à économiser de l'argent en utilisant moins d'essence : le prix de l'essence, sur lequel les décideurs politiques ont peu de contrôle, est plus élevé dans le Nord. Cependant les décideurs pourraient encourager une plus grande utilisation de véhicules écoénergétiques, du covoiturage, des transports en commun et de la marche et du vélo. Un résident de Timmins utilisant 936 l d'essence plutôt que 1040 l (10 % de moins) économiserait environ 125 \$ au prix moyen de 2017.

Travaux cité

- Ballroom Dance Studios. s.d. Dance Classes. Accès le October 1, 2018. http://ballroomdancestudios.ca/?page_id=15.
- Chatr Mobile. 2018. Plans. Accès le October 15, 2018. https://www.chatrwireless.com/web/chatr.portal?_nfpb=true&_pageLabel=PlanBrowse.
- Cineplex. s.d. Accès le October 6, 2018. <https://www.cineplex.com>.
- City of Barrie. 2018. Barrie Transit. Accès le October 2, 2018. <https://www.barrie.ca/Living/Getting%20Around/BarrieTransit/Pages/Fares.aspx>.
- City of Greater Sudbury. 2018. Fares and Passes. Accès le October 2, 2018. <https://www.greatersudbury.ca/live/transit/fares-and-passes/>.
- City of Niagara Falls. 2018. Transit Services. Accès le October 2, 2018. <https://niagarafalls.ca/living/transit/fare-structure.aspx>.
- City of North Bay. 2018. Fare Policy and Pass Outlets. Accès le October 2, 2018. <https://www.cityofnorthbay.ca/cityhall/departement/transit-para-bus/fare-policy-pass-outlets/>.
- City of Sault Ste Marie. 2018. Bus Fares and Passes. Accès le October 2, 2018. <http://saultstemarie.ca/City-Hall/City-Departments/Community-Development-Enterprise-Services/Community-Services/Transit/Bus-Fares-and-Passes.aspx>.
- City of Thunder Bay. 2018. Fares and Passes. Accès le October 2, 2018. <https://www.thunderbay.ca/en/city-services/fares-and-passes.aspx>.
- City of Timmins. 2018. Transit Fares. Accès le October 2, 2018. <http://www.timminstransit.ca/fares.php>.
- City of Toronto. s.d. Program Registration and Facility Booking. Accès le October 2, 2018. <https://efun.toronto.ca/torontofun/Activities/ActivitiesDetails.asp?ProcessWait=N&aid=7877>.
- Dillabough, Holly. 2016. Food For Thought: Access to Food in Canada's Remote North. Commentary, Northern Policy Institute. http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/commentaries-new/dillabough_food-for-thought-en.pdf.
- East London Soccer Club. 2018. 2018 Registration Fees. Accès le September 21, 2018. <https://www.eastlondonsoccer.ca/fees>.
- Eastlink. 2018. Plans. Accès le October 15, 2018. <https://www.eastlink.ca/wireless/plans/dataplus.aspx#selectdata>.
- Fido Solutions. 2018. Cell phone Plans. Accès le October 15, 2018. <https://www.fido.ca/nac/?icid=bu-hptnnac-ssbhfcwrls-07ddy4#/choose-plan?id=DataTalkTextPulse>.
- Greater Toronto Hockey League. 2018. «Player Registration Manula.» Greater Toronto Hockey League. 30 April. Accès le September 20, 2018. <http://gthl.uploads.s3.amazonaws.com/app/uploads/gthl/2018/05/01160924/GTHL-PRF-2018-vf-May-1.pdf>.
- Imagine Cinemas. s.d. Accès le October 6, 2018. <https://imaginecinemas.com/>.
- Kanetix. 2017. InsuraMap. Accès le October 10, 2018. <https://www.kanetix.ca/insuramap>.
- Koodo Mobile. 2018. Cell Phone Plans. Accès le October 15, 2018. <https://www.koodomobile.com/rate-plans>.
- London Transit. 2018. Fares and Passes. Accès le October 2, 2018. <http://www.londontransit.ca/fares-and-passes/fares/>.

- Martha Hicks School of Ballet. 2018. «2018-2019 Classes Offered.» Accès le October 1, 2018. http://www.mhsb.ca/fall_2018_2019/Complete_package_as_of_8.24.18.pdf.
- Martin, Debbie, Gigi Veeraghavan, Kristin Burnett, Aliya Jamal, Kelly Skinner, Megan Ramsay, Patty Williams, et Christopher Stothart. 2016. Paying for Nutrition: A Report on Food Costing in the North. Food Secure Canada. https://foodsecurecanada.org/sites/foodsecurecanada.org/files/201609_paying_for_nutrition_fsc_report_final.pdf.
- McGrath, John Michael. 2018. «Why the North Needs Regional Governance - and Soon.» TVO.org. 16 January. Accès le October 15, 2018. <https://tvo.org/article/current-affairs/-why-the-north-needs-regional-governance--and-soon>.
- Melillo, Eric. 2018. Setting the Table: Food Insecurity and Costs in Ontario's North. Commentary, Northern Policy Institute. <https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/commentaries-new/commentary-melillo-cof-en-19.01.18.pdf>.
- Natural Resources Canada. s.d. Energy Sources: Average Retail Prices for Regular Gasoline in 2017. Accès le October 15, 2018. http://www2.nrcan.gc.ca/eneene/sources/pripri/prices_bycity_e.
- Niagara United Soccer Club. s.d. Club Info. Accès le September 21, 2018. <http://www.niagaraunitedsoccer.ca/Default.asp?id=club-news&l=1&a=article&cid=198>.
- North Bay Youth Soccer. 2018. Registration. Accès le September 21, 2018. <http://www.northbayyouthsoccerclub.com/en-us/registration.aspx>.
- North London Nationals. 2018. General Information. Accès le September 20, 2018. https://northlondonhockey.ca/Pages/1386/General_Information/.
- Northerntel. 2018. Internet. Accès le October 15, 2018. <http://www.northerntel.ca/en/internet/>.
- Numbeo. 2018. Cost of Living Comparison. Accès le October 10, 2018. <https://www.numbeo.com/cost-of-living/comparison.jsp>.
- OC Transpo. 2018. Fares. Accès le October 2, 2018. <http://www.octranspo.com/tickets-and-passes>.
- Odynet. 2018. Odynet Residential. Accès le October 15, 2018. <http://www.ody.ca/>.
- Ontario Legislative Assembly. 2009. The Nutritious Food Basket Guidance Document. Ministry of Health. <http://www.ontla.on.ca/library/repository/mon/23007/293860.pdf>.
- Ontario Open Data Catalogue. 2018. Motor Fuel Prices. Accès le October 15, 2018. <https://www.ontario.ca/page/motor-fuel-prices#section-2>.
- Ottawa Centre Minor Hockey Association. 2018. 2018-2019 Registration. Accès le September 20, 2018. http://ocmha.ca/page.php?page_id=31735.
- Ottawa City Soccer. 2018. U5-U8 RDP: Recreational Development Program. Accès le September 21, 2018. <http://www.ottawacitysoccer.com/default.asp?id=rdp---2018o-u5-8&l=1>.
- Preston Hollow Dance. s.d. Program Information and Registration Agreement 2018-2019. Accès le October 1, 2018. <https://static1.squarespace.com/static/57c746e103596e2328b4d2e5/t/5bbce67e9140b79f59eac313/1539106430609/Program+Information+and+Registration+Agreement+2018+%E2%80%93+2019.pdf>.
- Rogers Communications. 2018. Smartphone plans. Accès le October 15, 2018. <https://www.rogers.com/consumer/wireless/smartphone-plans>.
- Sault Major Hockey. 2018. Registration 2018-19. Accès le September 20, 2018. https://saultmajorhockey.ca/Forms/1186/Registration_2018-19/.

- Service Ontario. 2018. Renew a License Plate Sticker. Accès le October 17, 2018. <https://www.ontario.ca/page/renew-licence-plate-sticker>.
- Shaw Communications. 2018. Internet in Sault Ste. Marie. Accès le October 15, 2018. <https://www.shaw.ca/order/ontario/internet-sault-ste-marie>.
- Solutions Research Group Consultants Inc. 2014. Massive Competition in Pursuit of the \$5.7 Billion Canadian Youth Sports Market. Accès le October 15, 2018. <http://www.srgnet.com/2014/06/10/massive-competition-in-pursuit-of-the-5-7-billion-canadian-youth-sports-market/>.
- Start. 2018. Internet Packages. Accès le October 15, 2018. <https://www.start.ca/services/high-speed-internet>.
- Statistics Canada. 2016. Census Profiles. Accès le September 2018. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=E>.
- . 2017b. «Dictionary, Census of Population, 2016.» Shelter Cost. 3 May. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage033-eng.cfm>.
- . 2019. «Shelter cost groups (18), Household type (9), Age groups of primary household maintainer (9), Housing tenure including presence of mortgage and subsidized housing (7) for Owner and Tenant Households in Non-farm, Non-reserve Private Dwellings, of Canada.»
- . 2017a. Survey of Household Spending, 2016. 13 December. Accès le October 10, 2018. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171213/dq171213b-eng.htm>.
- Studio One Dance. 2018. Registration Dates. Accès le October 1, 2018. <https://studioonedance.ca/registration/>.
- Sudbury Minor Hockey Association. 2018. Player Registration. Accès le September 20, 2018. <http://www.sudburyminorhockey.ca/organizations/3421/pages/123023>.
- Sudbury Youth Soccer. 2018. Registration. Accès le September 21, 2018. <https://sudburysoccer.org/node/114>.
- Tbaytel. 2018. Bundles. Accès le October 15, 2018. http://www.tbaytel.net/personal/bundles?gclid=EAlalQobChMImt-8h7Lo3QIVDtBACH3EnQ85EAAAYASAAEgKf1fD_BwE.
- . 2018. Voice and Data Plans. Accès le October 15, 2018. <http://www.tbaytel.net/personal/mobility/rateplans/voiceanddata>.
- Teksavvy. 2018. Residential Internet. Accès le October 15, 2018. <https://teksavvy.com/en/residential/internet/dsl>.
- The Dance Academy of Barrie. s.d. 2018/2019 Registration Form. Accès le October 1, 2018. http://www.thedanceacademyofbarrie.com/uploads/1/2/8/9/12897890/2018.2019reg_form.pdf.
- Thunder Bay Chill. 2018. 2018 Youth Spring League. Accès le September 21, 2018. <https://www.thunderbaychill.com/page/show/2335089-2018-youth-spring-league>.
- Thunder Bay Minor Hockey Association. 2018. 2018-19 Registration Information. Accès le September 15, 2018. <https://www.tbmha.com/page/show/605642-2018-19-registration-information>.
- Timmins Minor Hockey Association. 2018. Player Registration Form. Accès le September 20, 2018. <http://www.teampages.com/forms/19039-TMHA-Player-Registration-Form>.
- Timmins Porcupine Minor Soccer. 2018. Home. Accès le September 21, 2018. <http://www.timminssoccer.com/league.php?scriptName=HOME&leagueID=6975>.
- Toronto Transit Commision. 2018. Metropass Details. Accès le October 2, 2018. https://www.ttc.ca/Fares_and_passes/Passes/Metropass/Metropass_details.jsp.

Universities Canada. s.d. Tuition Fees by University. Accès le October 5, 2018. <https://www.univcan.ca/universities/facts-and-stats/tuition-fees-by-university/>.

Vianet. 2018. Highspeed DSL Packages. Accès le October 15, 2018. <https://vianet.ca/residential/internet/high-speed-dsl/>.

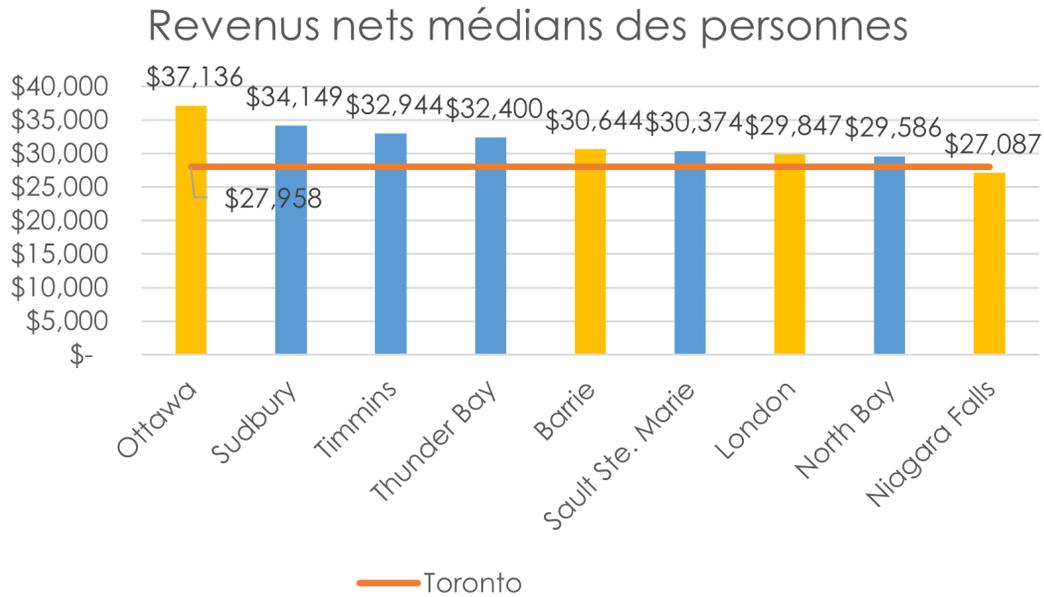
Virgin Mobile. 2018. Home Internet. Accès le October 15, 2018. <https://www.start.ca/services/high-speed-internet>.

Vmedia. 2018. Internet. Accès le October 15, 2018. <https://www.vmedia.ca/en/internet/664>.

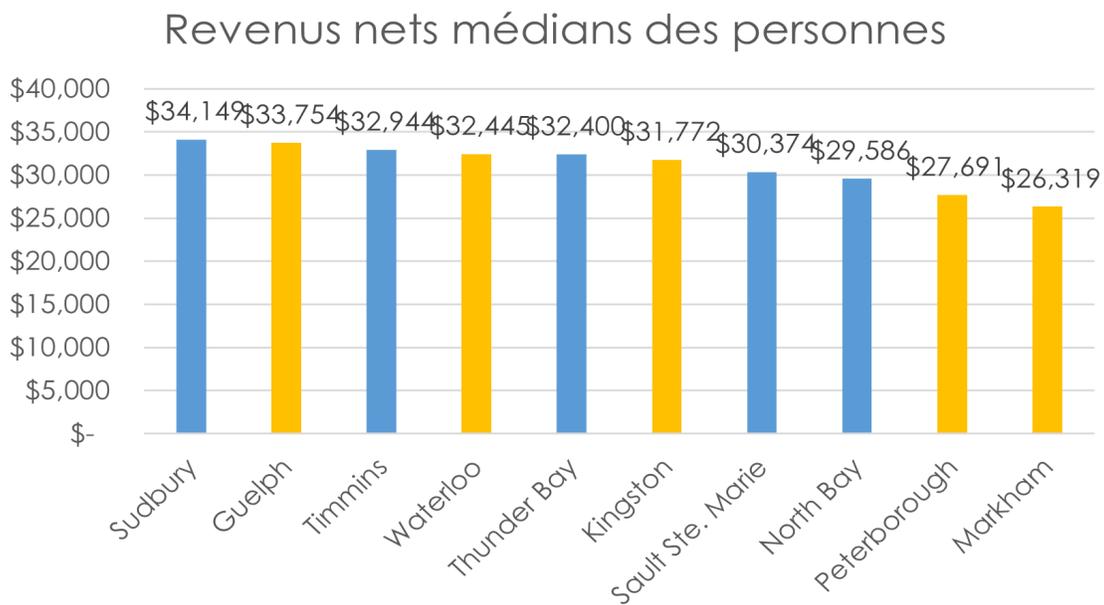
West Ferris Minor Hockey Association. 2018. Registration. Accès le September 20, 2018. <http://www.wfmha.ca/registration/>.

Xplornet. 2018. Residential Packages. Accès le October 15, 2018. <https://www.xplornet.com/shop/our-internet-packages/?iesrc=ctr>.

Annexe A : Revenus des personnes hors famille



Source : Recensement 2016 de Statistique Canada



Source : Recensement 2016 de Statistique Canada

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherche connexe

La série : Attirer vers le Nord
Christina Zefi

Bâtir un chez-soi : Faciliter l'intégration économique des nouveaux arrivants
Rachel Rizzuto

La série : Évaluation des pénuries de main d'œuvre
Alex Ross

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca



